

LE MENSUEL DU CENTRE REGIONAL D'INFORMATION JEUNESSE



INFORMATION
JEUNESSE



P6

MÉTIER
la banque



P16



BONS PLAN
À DELLE

P21

ALDEBERT
À BESANÇON
l'interview





vous présente sa gamme 2005



Navara



350 Z Roadster

Almera



Micra

Pathfinder



X-Trail



Tino

SOLEVA Automobiles

DOLE - FOUCHERANS

Gaël TISSERAND

3, rue Chaucheux - 03 84 82 40 32

LONS

Hugo BOURNY

47, av. Camille-Prost- 03 84 47 46 18



DÉPASSER les attentes

www.nissan.fr

SHIFT_expectations



L'actu des bons plans

Nouvelles réductions pour la carte Avantages jeunes

Deux nouveautés pour les possesseurs d'une carte Avantages jeunes :

- le 16 décembre à Champagnole, le cinéma les Trois Républiques organise le Miaou festival, soirée de courts métrages amateurs humoristiques. Pour les détenteurs de la carte, l'entrée est à 4,50 euros. La soirée débute à 20 h. Infos, 06.26.63.27.17.

- pannes d'ordinateur, problème de connexion Internet... avec votre carte Avantages jeunes, vous pouvez bénéficier de 10 % de réduction chez AT Informatique, 28B rue de Dole à Besançon. Cette offre est valable hors périodes de soldes ou de promotions. Pour tous renseignements, contactez le 03.81.81.32.53.



Journée d'information pour devenir technico-commercial

Vous êtes intéressés par le métier de technico-commercial ? Des étudiants de l'ESTA de Belfort (Ecole supérieure des technologies et des affaires) seront présents au CRIJ pour vous informer sur la réalité de ce métier, ses débouchés, ainsi que sur la formation proposée par cette école accessible après une classe

de terminale S, STI ou STL, ou après un diplôme de niveau Bac + 2 scientifique ou technologique. Cette permanence d'information se tiendra mercredi 7 décembre de 14h à 17h30 au CRIJ, 27 rue de la République à Besançon. Renseignements : 03 81 21 16 16.

Economisez votre énergie... et votre argent

Le réseau des Espaces Info-énergie en Franche-Comté est à la disposition du public pour donner des conseils pratiques et gratuits afin de maîtriser l'énergie, "payer moins et vivre mieux".

Adresses : CAUE 25, 14 passage Charles de Bernard, 25000 Besançon

(03.81.82.04.33, organisation de permanences dans tout le Doubs) ; Ajena, 28 boulevard Gambetta, BP149, 39004 Lons-le-Saunier cedex (03.84.47.81.14) ; Adera, le Moulin, 70120 Gourgeon (03.84.92.15.29) et Gaia Energies, 3 place de la Petite Fontaine, 90000 Belfort (03.84.21.10.69).

Voir aussi notre dossier en pages 11 à 14.

N o v e m b r e 2 0 0 5

p.4&5

ZAPPING

Des clés pour le CV

p.6&7

MÉTIERS

Travailler dans la banque

p.8

BOUCHE à OREILLE

Les jeux online

p.9

VIE QUOTIDIENNE

Fête : "Ensemble limitons les risques"

p.10

REGION

Les réserves naturelles

p.11à14

DOSSIER

Faites des économies d'énergie

p.15

ANNONCES

p.16&17

BONS PLANS

Delle

p.18

JEUNESSES DE FRANCHE-COMTÉ

Clément Schick, tailleur de pierre

p.20

LA VIE DES BARS

Soirées slam à Saint-Claude

p.21&22

CULTURE

Aldebert revient à Besançon

Jisé illustre la vie de Robert Johnson

p.24

SORTIR EN FRANCHE-COMTE

Patinage artistique : championnat de France à Besançon

Un week-end à Venise avec la carte Avantages jeunes

Forte du succès enregistré l'année dernière, la carte Avantages jeunes propose de nouveau à ses titulaires de venir découvrir, l'espace d'un week-end (18 et 19 février 2006), les charmes de Venise et de son carnaval. Le tout pour seulement 134 € et ce dans la limite des places disponibles. Pour les personnes intéressées, les inscriptions débutent le 1er décembre.

Renseignements et inscriptions : CRIJ de Franche-Comté, 27 rue de la République à Besançon, Tel : 03/81/21/16/16 ; Arbois Tourisme, route de Dole à Arbois, Tel : 03/84/66/09/35.



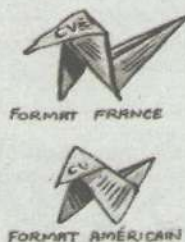
www.jeunes-fc.com

P3



Les clés pour réussir son CV...

Les différentes formes de CV ?



Il existe différentes façons de rendre compte d'un parcours professionnel : le CV chronologique, le CV antichronologique et le CV thématique. Le CV chronologique se borne à exposer vos différentes expériences en commençant par la plus ancienne pour finir par la plus récente. Considéré comme démodé, il tend à disparaître. Les recruteurs lui préfèrent généralement le CV antichronologique. D'origine anglo-saxonne, c'est le modèle le plus répandu. Sa construction est à l'opposée de la précédente puisque vous commencez par vos expériences les plus récentes pour terminer par les plus anciennes.

A ces deux exemples, il convient d'ajouter le CV thématique, très à la mode actuellement. Vos expériences y sont classées par rubrique (animation, commerce...). Ce type de CV convient notamment aux personnes qui ont occupé des postes très différents les uns des autres ou qui possèdent un parcours professionnel un peu chaotique (périodes de chômage, année sabbatique...).

Un CV obéit à des règles. Mais lesquelles ?

Pour qu'un CV retienne l'attention du ou des recruteurs, il doit être complet, précis et clair. Votre état civil doit ainsi mentionner vos nom

et prénom (si votre nom de famille peut se confondre avec votre prénom, écrivez le en majuscules), votre âge ainsi que vos coordonnées (adresse, téléphone, e-mail...). La situation familiale est facultative mais l'indiquer montre que vous n'avez rien à cacher. Après l'état civil, mentionnez votre expérience professionnelle. C'est la rubrique la plus importante de votre CV. Vous devez préciser les dates, le nom des entreprises, administrations ou associations pour lesquelles vous avez travaillé et la fonction que vous y occupiez. Plus votre expérience est longue, moins vous devrez accorder d'importance à votre formation initiale. Jeunes diplômés, n'oubliez pas de faire figurer une mention et de préciser le lieu d'obtention de vos diplômes.

La connaissance d'une ou plusieurs langues étrangères peut être un facteur déterminant pour un recruteur. Au même titre que la maîtrise de l'outil informatique. N'hésitez donc pas à les mentionner en vous gardant toutefois de surévaluer votre niveau. Enfin la rubrique "activités diverses" regroupe vos différents hobbies qu'ils soient sportifs ou de loisirs.



Pour bon nombre d'employeurs, cette rubrique est importante car elle donne un aperçu de la personnalité du candidat. Evitez, cependant, les formules bateau du style "cinéma", "sport" ou "musique" qui ne feraient que souligner votre banalité.

Soignez la forme de votre CV

Même si cela peut paraître surprenant, la présentation de

votre CV compte autant que son contenu. Le premier regard du recruteur dure en moyenne 30 secondes. C'est pourquoi une mise en page aérée, d'où ressortent quelques mots clés, a beaucoup plus de chance de retenir l'attention d'un recruteur qu'un CV fourre-tout, aussi intéressant soit-il. Autre règle fondamentale : un CV ne peut excéder une page. Au-delà, on pourrait vous reprocher votre manque d'esprit de synthèse. Quant aux fautes d'orthographe, elles sont bien évidemment à bannir.



Choisissez le bon format de texte

En cas de candidature via Internet, le choix du format de texte peut s'avérer déterminant. Entre les PC, les Mac et les divers systèmes d'exploitation, les langages informatiques diffèrent. Pour ne pas prendre le risque que votre mail soit illisible, donc directement jeté à la poubelle, ayez le réflexe d'enregistrer vos textes soit en PDF soit sous le format d'échange RTF (Rich Text Format).

L'originalité est-elle payante ?

Sortir d'un canevas classique et opter pour un CV original est généralement une arme à double tranchant qui comporte une grande part de risque. Si vous avez l'assurance d'être remarqué, le recruteur peut, en retour, se montrer plus exigeant. De manière générale, l'originalité est mieux perçue dans les métiers créatifs (communication, publicité...) que dans d'autres secteurs où il est préférable d'observer une certaine neutralité.

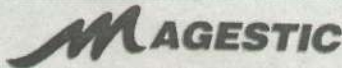
Comment réussir sa lettre de motivation ?

Largement utilisé mais toujours aussi efficace, le plan "vous", "moi", "nous", reste une valeur sûre en ce qui concerne la lettre de motivation. En effet, ces trois étapes ont le mérite de constituer une suite logique dans le cheminement de votre argumentaire : vous vous adressez à l'entreprise, vous parlez de vous puis vous mettez en évidence les corrélations entre vos compétences et les besoins de la société.

Le "vous" : il vous permet de montrer que vous vous êtes renseigné sur la structure ciblée.

Le "moi" : cette partie de la lettre est faite pour vous mettre en évidence. Evitez de répéter de manière automatique votre CV. Apportez plutôt des éléments nouveaux qui susciteront l'intérêt du lecteur.

Le "nous" : c'est la partie décisive de votre lettre, celle qui intéressera le plus votre interlocuteur. Imaginez vous au sein de l'entreprise et envisagez de quelle manière vous pourriez y être efficace. Pour que votre recherche ait une chance d'aboutir, adressez votre lettre au responsable des ressources humaines ou à la personne la mieux à même de recevoir votre candidature. Et n'oubliez pas : une lettre de motivation est toujours manuscrite.

MAGESTIC
Institut Supérieur de Formation du JURA
à LONS-LE-SAUNIER

TECHNIQUES COMMERCIALES

cycle supérieur en 1 an après 1 bac + 2
titre homologué niveau III

VENTE ET NEGOCIATION

cycle en 1 an après 1 Bac
titre homologué niveau IV

MANAGEMENT ET GESTION

cycle MAG en 2 ans après 1 bac + 2
titre homologué niveau II

BTS MANAGEMENT DES UNITES COMMERCIALES

Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura
03.84.24.15.76 ou par e-mail cci@jura.cci.fr

NOM :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
Téléphone :
souhaite recevoir **sans engagement**
une documentation sur la formation :
☐ **VENTE ET NEGOCIATION**
en 1 an après un Bac
☐ **TECHNIQUES COMMERCIALES**
en 1 an après un Bac + 2
☐ **GESTION ET MANAGEMENT**
en 2 ans après un Bac + 2
☐ **BTS MANAGEMENT DES UNITES COMMERCIALES**

Coupon information à retourner à
Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura BP 377
39016 LONS-LE-SAUNIER Cedex - Tél. 03.84.24.15.76 - www.jura.cci.fr



... ou sa lettre de motivation

Quelles sont les erreurs à proscrire ?

En dehors des fautes d'orthographe, il existe un certain nombre d'erreurs (la liste n'est malheureusement pas exhaustive) qui peuvent rendre votre CV et votre lettre de motivation parfaitement inopérants. Ainsi il est parfaitement inutile de mentionner la nature de vos contrats précédents. Ces précisions peuvent être dévalorisantes alors qu'un CV et une lettre de motivation doivent être positifs. Evitez donc les mentions "actuellement sans emploi" ou "au chômage depuis six mois". Comme votre appartenance religieuse, syndicale ou politique est totalement confidentielle, il est déconseillé de la signaler. De toute façon un recruteur ne pourra jamais vous questionner à ce sujet. Autre sujet épineux, les prétentions salariales. Régulièrement, les petites annonces demandent aux candidats de préciser leurs prétentions. Evitez de le faire car c'est, le plus souvent, contre-productif. La rémunération n'est qu'un des éléments d'un ensemble : conditions de travail, horaires, autonomie, possibilités d'évolution, intérêt... sont aussi à prendre en compte.



Le CV étranger, un cas particulier

Comme la France, où un CV ne doit pas dépasser une

page, chaque pays dispose de ses propres règles en matière de recrutement. La législation américaine est ainsi très vigilante sur toute précision pouvant entraîner une quelconque discrimination : pas de photo, de date ni de lieu de naissance, de statut familial... Le CV allemand est lui beaucoup plus riche. Il s'apparente plus à un dossier dans lequel doivent figurer votre état civil, votre formation, votre parcours professionnel sans oublier les attestations de vos différents employeurs. Au Québec, où les CV peuvent excéder trois pages, la connaissance de l'anglais ou de l'informatique est particulièrement valorisée. Quant aux CV britanniques ou espagnols, ils sont assez proches du modèle français. Enfin sachez qu'en Amérique du Nord, le papier utilisé (format lettre ou lettre US) est plus large et moins long que le papier français (format A4). Si vous envoyez votre CV par courrier électronique, la mise en page de celui-ci pourrait donc en souffrir à l'impression. Pensez donc à enregistrer votre document en format de papier lettre et non en format A4 (sur Word, dans le menu fichier, cliquez sur mise en page puis sélectionnez lettre ou lettre US comme format de papier).

Une formation en alternance, pas une candidature classique

Une demande de formation en alternance n'est pas une candidature classique. Le candidat ne peut mettre en avant une quelconque expérience puisqu'il débute. Pour l'employeur, l'intérêt se traduit plus en avantages financiers accordés par l'Etat aux entreprises qui participent à la formation des jeunes. Ce sont ces avantages que le candidat devra mettre en avant. Quelle que soit la formation demandée (contrat d'apprentissage ou de professionnalisation), le postulant peut joindre à son

dossier de candidature des documents expliquant le cadre de sa formation (durée de l'apprentissage, temps passé dans l'entreprise...).



Quels sont les principaux critères d'embauche ?

Lors d'un recrutement, quel est le critère le plus décisif ? Le diplôme ou la motivation ? A en croire les résultats d'une étude menée, en juin 2004, par l'Association pour l'emploi des cadres (APEC), les jeunes penchent en priorité pour le diplôme (20 %) et l'expérience professionnelle (14 %). Les recruteurs, quant à eux, déclarent privilégier la motivation des nouveaux candidats (17 %) et leur expérience (14 %). La nature et la notoriété du diplôme ne pointent qu'au septième rang. Le diplôme est donc nécessaire mais pas suffisant.



BREVE

Emploi - depuis le 1er mai, les nouveaux contrats initiative emploi (CIE) et contrats d'accompagnement vers l'emploi (CAE) peuvent être signés. Selon la loi de cohésion sociale, ces contrats doivent faciliter l'insertion professionnelle de personnes rencontrant des difficultés particulières d'accès à l'emploi. Le CIE concerne le secteur marchand (employeurs tenus d'affilier leurs salariés à l'assurance chômage, établissements publics industriels et commerciaux...) tandis que le CAE est centré sur le non marchand (collectivités territoriales, établissements publics...). Tous deux bénéficient d'aide de l'Etat. Le CIE est un contrat à durée indéterminée ou déterminée (24 mois maximum), d'une durée de travail égale ou supérieure à 20 h par semaine, pouvant être cumulé avec une autre activité rémunérée à condition de ne pas dépasser les 35 h. La convention peut prévoir des actions d'orientation, de formation professionnelle ou de validation des acquis de l'expérience. Elle peut également inclure une formule de tutorat. Le salaire ne peut être inférieur au SMIC horaire. Le contrat d'accompagnement dans l'emploi (CAE) porte sur des emplois répondant à des besoins collectifs non satisfaits. C'est un contrat à durée déterminée d'une durée minimale de 6 mois renouvelable 2 fois - sans excéder 24 mois. La durée hebdomadaire minimale de travail est de 20 heures, sauf lorsque la personne embauchée rencontre des difficultés particulières ne lui permettant pas d'assurer un tel horaire.

Infos : Anpe, directions du Travail

Coordonnées principales

du réseau information jeunesse de Franche-Comté

Centre régional d'information jeunesse,
27 rue de la République, 25000 Besançon
(03.81.21.16.16).
Centre information jeunesse,
2 place de la Liberté, 39000 Lons-le-Saunier
(03.84.87.02.55).
Centre information jeunesse,
38 rue Paul Morel, 70000 Vesoul (03.84.97.00.90).
Centre information jeunesse,
3 rue Jules Vallès, 90000 Belfort (03.84.90.11.11).
Bureau information jeunesse,
2 avenue des Alliés, BP95287, 25025 Montbéliard
cedex (03.81.99.24.15).

DES FORMATIONS POUR DES METIERS QUI ONT LE VENT EN POUPE !

4° E.A., C.A.P., B.E.P., Bac Prof.
HORTICULTURE

Productions Florales et Légumières

4° E.A. = 4° de l'Enseignement Agricole : inscription possible après une 5^{ème}

4° E.A., B.E.P., Bac. Prof.
TRAVAUX PAYSAGERS

Création et entretien des espaces verts

B.T.S.
**AMENAGEMENTS
PAYSAGERS**

Des formations par alternance sous statut scolaire
Etablissement sous contrat Ministère de l'Agriculture, de l'alimentation,
de la Pêche et des affaires Rurales

Par apprentissage
Antenne C.F.A. sous convention avec le
Conseil Régional de Franche-Comté



MAISON FAMILIALE RURALE
70100 CHARGEY-LES-GRAY

Tél. 03.84.64.80.36

Fax : 03.84.65.01.28

E.mail : mfr.chargey-les-gray@mfr.asso.fr



Le bon moment pour entrer dans la banque

Le secteur est créateur d'emplois nets. Ajoutés aux nombreux départs en retraite, ils ouvrent la porte aux jeunes de manière importante et durable. Avec des recrutements aux niveaux bac, bac+2 et bac+5.

BIEN, NOUS ALLONS FAIRE
FRUCTIFIER VOTRE ARGENT...

AAA... SI VOUS Y METTEZ D'EMBLÉE
DE LA MAUVAISE VOLONTÉ...

MAIS JE
N'EN AI PAS...

SOYEZ
BREF

MON TEMPS
C'EST DE L'ARGENT

Au début des années 70, les banques ont massivement recruté. Le calcul est simple : 35 ans plus tard, c'est au tour des départs en retraite de s'annoncer massifs. D'ici 2010, presque un tiers des effectifs des banques seraient concernés. Les jeunes ont une chance à saisir. "C'est une réalité depuis quelques années qui va encore s'accroître avec l'évolution des métiers de la banque et le déplacement de la pyramide des âges confirme Hervé Savournin, président du Comité des banques de Franche-Comté et directeur de BNP Paribas Doubs et Jura. Car nous ne nous contentons pas de remplacer les départs en retraite : aujourd'hui, le système bancaire est créateur d'emplois nets, qu'il s'agisse de la France ou de la Franche-Comté. A la BNP par exemple, les implantations à l'étranger nous amènent à recruter plusieurs milliers de

personnes en France, pour des postes nouveaux. Actuellement, le système bancaire français représente 40 à 50 000 embauches par an. Et en Franche-Comté, en 2005, les banques ont recruté 350 personnes soit 10 % des effectifs salariés. Et c'était uniquement des jeunes. On nous reproche parfois d'ouvrir trop d'agences au centre-ville. Mais il faut voir qu'à chaque fois, c'est 4, 5 ou 6 emplois en plus".

Des évolutions de carrière rapides

Certains profils sont plus avantageux : un tiers des recrutements concerneraient par exemple les bac+4 et +5, signe d'une qualification accrue de ces métiers, notamment en termes de conseil. Pour ce qui est des missions, honneur aux commerciaux qui représentent 45 % des embauches. A bac+2, pour des emplois de guichet avec possibilité de progression par la formation interne et à bac+5 pour

les postes de chargé de clientèle, responsable d'agence ou encore promoteur commercial. De manière générale, les diplômés type d'accès demeurent les DUT et BTS commerciaux. Celui du lycée Ledoux, à Besançon, forme une vingtaine d'élèves destinés à devenir chargés de clientèle "particuliers". Indice d'une évolution récente, cette formation a été créée en 2003, à la demande des établissements bancaires. "Il ne faut pas se leurrer, nous donnons aux élèves la formation pour ce profil mais au départ, ils ne vont pas être recrutés en tant que tel. Au bout d'un an ou deux, s'ils sont motivés, ils pourront cependant avoir une progression intéressante puis atteindre assez vite des postes de chargés de clientèle "professionnels" ou encore de gestion de patrimoine" indique Françoise Devaux, professeur d'économie, droit et gestion bancaire. Au préalable, il vaut mieux avoir un profil et une sensibilité commerciaux. "Beaucoup pensent qu'il s'agit d'un

diplôme à forte connotation comptable mais ce n'est pas du tout le cas. C'est l'aptitude aux métiers commerciaux qui est primordiale. Autre qualité essentielle, la discrétion. Enfin nous demandons un bon niveau scolaire général". Sur cette base, les élèves du BTS apprennent notamment les techniques bancaires de gestion de compte, la gestion de clientèle, l'économie monétaire et le droit bancaire au cours de deux années assorties de 12 semaines de stages en entreprise. Mais on trouve aussi d'autres types de métiers dans une banque : ceux de la communication, de l'informatique (8 % des recrutements actuels), des domaines juridique et fiscaliste, soit autant de portes d'entrée possible. "C'est vrai qu'il existe aussi des fonctions peu connues. On ne pense pas forcément que les banques recrutent des cadres pour s'occuper du monde étudiant comme c'est notre cas à la BNP" illustre Hervé Savournin. Les diplômés supérieurs

ne sont pas seuls concernés. La banque reste traditionnellement un secteur où l'on peut entrer avec un niveau bac et se former, soit par alternance, soit par formation interne. Perspective d'autant plus intéressante que les possibilités d'évolution de carrière rapide sont importantes. Passer de conseiller à responsable de point de vente puis directeur d'agence, cadre commercial ou chargé d'affaires n'est pas un parcours rare. "Il suffit d'être courageux, mobile, d'avoir le sens de la relation commerciale". En contrepartie les salaires peuvent être intéressants. A la BNP, un bac+2 débutant peut espérer 20 000 euros par an, un bac+5, 30 000.

S.P.

Pour en savoir plus sur les emplois et formations : fiche Actuel CIDJ n°2.351 (à consulter dans le réseau information jeunesse), dossier Parcours de l'Onisep "les Métiers de la banque et de la finance" (à consulter dans les CIO).



"Evoluer dans des métiers à vocation commerciale"

En poste au Crédit Agricole depuis plus d'un an, Thibaut Carrez se félicite d'avoir orienter sa carrière professionnelle vers les métiers de la banque.

Il fait partie de ces très nombreux jeunes diplômés que les établissements bancaires ont récemment recruté afin de palier aux futurs départs en retraite d'une grande partie de leur personnel. Et pourtant rien ne prédestinait Thibaut Carrez, 25 ans, à faire carrière dans ce secteur. "Je faisais un BTS action commerciale par alternance. L'entreprise, pour laquelle je travaillais, vendait de la hi-fi. Tout se passait. On m'avait même assuré qu'au terme de mon BTS, je serais embauché", souligne Thibaut. Avant de poursuivre : "En parallèle, les métiers de la banque m'intéressaient. Les perspectives d'évolution de carrière aussi. C'est pourquoi j'ai franchi le pas." Client du Crédit Agricole, Thibaut sollicite un rendez-vous avec son conseiller pour lui faire part de son projet. "Il m'a orienté vers deux personnes des ressources humaines à qui j'ai adressé une lettre de motivation et un CV. Elles m'ont contacté, dans la foulée, pour un entretien."

Si bien qu'entre le dépôt de sa candidature et son entrée en fonction, il ne se sera passé que quelques mois. "Et encore, c'était surtout parce qu'il fallait que je termine mon BTS."

En octobre 2004, Thibaut Carrez intègre donc l'agence Cusenier à Besançon. Une véritable aubaine pour ce pur Bisontin. "Le Crédit Agricole est une banque régionale. Etre mobile rentre forcément dans les critères de sélection. Moi, je le suis même si j'ai été affecté à Besançon." Les premiers mois, Thibaut les passe, comme pratiquement tous les nouveaux employés, derrière un guichet. "C'est l'idéal pour apprendre son métier. On se familiarise assez vite avec la gamme de produits et services que la banque propose à ses clients."

Correspondant jeune

Quant aux relations avec les clients justement, il avoue les apprécier à leur juste valeur. "En général ça se passe très bien. Les clients renvoient l'image



Après son BTS action commerciale, Thibaut Carrez a été recruté par le Crédit Agricole à Besançon.

que vous donnez. Si vous êtes souriant et disponible, il n'y a aucune raison pour que cela se passe mal. Et puis comme j'avais fait mon BTS par alternance, j'avais déjà une petite expérience en la matière." Après quelques mois passés comme guichetier, Thibaut est devenu assistant de clientèle et correspondant jeune. "Dans l'agence, nous sommes deux à assurer

cette fonction. Nous devons servir de relais entre les jeunes et leur banque. Nous pensons, à juste titre, qu'il est plus facile pour un jeune de s'entretenir avec un autre jeune plutôt que directement avec son conseiller." Dès janvier prochain, Thibaut Carrez quittera Besançon pour investir les nouveaux locaux de l'agence de Roche lez

Beaupré où, en plus d'assumer cette double casquette, il sera éventuellement amené à démarcher de nouveaux clients. Avant de brigrer, à terme, une place de conseiller. "Une banque propose une gamme très large de métiers. Mais moi je veux évoluer dans des métiers à vocation commerciale."

J.M.

Banque et finance, les formations en Franche-Comté

BTS banque, marché des particuliers au lycée Ledoux, 14 rue Alain Savary, 25000 Besançon (03.81.48.18.18) et au lycée privé St-Jean (en apprentissage et professionnalisation), 1 rue de l'Espérance, 25000 Besançon (03.81.47.42.20).

DUT gestion des entreprises et des administrations, finance comptabilité à l'IUT de Besançon Vesoul, 30 avenue de l'Observatoire, 25000 Besançon (03.81.66.68.00).

Formation post bac+2 de conseiller patrimonial, en contrat de professionnalisation à Franche-Comté formation/Argos, 4 K chemin de Palente, 25000 Besançon (03.81.40.30.40).

Diplôme universitaire finance et comptabilité supérieure à l'IUT de Besançon-Vesoul.

Master ingénierie de la banque pour les entreprises; master ingénierie des places de marchés électroniques; master microéconomie appliquée.

"Des réelles possibilités d'embauche"

Elle ne dispose d'aucun portefeuille de clients, ne gère pratiquement aucun compte. Responsable du marché des jeunes à BNP Paribas, Caroline Munsch, 25 ans, incarne la grande diversité de métiers offerte par les établissements bancaires. Et s'en réjouit. Mais pour en arriver là, cette Strasbourgeoise d'origine a connu un parcours quelque peu atypique. Après deux ans de classe préparatoire, Caroline intègre l'Ecole Supérieure de Commerce de Dijon plus connue pour son option Audit que pour celle ayant attrait au domaine bancaire. « D'ailleurs, nous n'étions pas nombreux à l'avoir choisie », remarque-t-elle amusée. Elle-même n'avait pas opté, au départ, pour ce cursus. « J'étais inscrite en marketing. Mais ça ne m'a pas vraiment plu. C'est pourquoi j'ai demandé à changer. » Un changement qu'elle ne regrette en rien et qu'elle explique « par les réelles possibilités d'embauches qu'offre le secteur bancaire. » Diplômée en 2003, Caroline Munsch intègre peu de temps après BNP Paribas. « Et



Caroline Munsch

pourtant je n'avais pratiquement aucune expérience hormis quelques contrats l'été dans une agence près de chez moi. » En poste depuis maintenant deux ans, Caroline sait que sa carrière professionnelle va prendre un nouvel essor dans les mois qui viennent. « A la BNP Paribas, nous sommes censés occuper le même poste que pendant trois ans. Ça peut paraître court mais c'est un délai suffisant pour bien en

assimiler toutes les facettes. Et puis cela crée une vraie dynamique au sein de l'entreprise. » A court terme, Caroline espère brigrer une place de directrice d'agence. Quitte à devoir s'éloigner de Besançon. « La mobilité est un élément important pour l'évolution d'une carrière. »

P7

"Ensemble limitons les risques" collectif pour que la fête ne soit pas gâchée

A Besançon, comme dans le Jura ou le nord Franche-Comté, des bénévoles organisent des stands de prévention lors de concerts, en particulier autour du Sida et des toxicomanies.
Problème : un manque de volontaires.

Sexe, drogues et rock'n'roll : en 2005, la réalité de cette trilogie s'accompagne toujours de son pendant négatif, MST, toxicomanie et risques auditifs. On pourrait croire le public prévenu, il ne l'est pas tant que ça. Du moins d'après le collectif "Ensemble, limitons les risques" qui travaille à la sensibilisation autour des concerts depuis 2002. "Sur le Sida, il y a un déficit d'information grandissant prend en exemple Damien Thabourey, l'un des responsables du collectif bisontin. C'est une erreur de penser qu'il suffit d'informer une génération pour que le message se perpétue. Les premiers à avoir connu le développement de l'épidémie et les campagnes de prévention ont quitté le lycée et la fac depuis 10 ans. Mais les générations se renouvellent et je suis surpris de voir à quel point celles qui suivent ne connaissent pas gran-

en zik et de temps en temps sur une rave. Nous aimerions mener plus d'actions mais nous ne sommes pas suffisamment".

Même si l'essentiel des intervenants viennent du milieu sanitaire et social, travailler dans la santé n'est pas une obligation. Toute personne sensible à ces questions peut participer au collectif. Les bénévoles bénéficient de formations préalables.

"Dans le domaine des toxicomanies, la présence d'anciens consommateurs de produits apporte un éclairage intéressant indique Damien Thabourey. Le point commun des membres du collec-

tif, c'est aimer faire la fête. Et quand on aime la fête, on a envie qu'elle se passe bien et qu'elle se

poursuive pour d'autres". Le collectif intervient à la demande des organisateurs "car il est important que ces derniers soient partie prenante de la démarche". "Attention, notre présence ne leur enlève aucune responsabilité" ajoute Damien Thabourey en référence à des demandes fréquentes. Telle celle de cette dame souhaitant la présence du collectif "pour que la soirée se passe bien" : "Nous ne faisons pas d'intervention sanitaire et ce n'est



pas parce que nous sommes là que le public ne va pas consommer".

"La fête est la porte d'entrée à la consommation de produits psychoactifs. Au premier rang des-

quels l'alcool, produit légal et culturellement recommandé. Et puis le cannabis, les drogues de synthèse, ecstasy, LSD, cocaïne. Cette dernière, par exemple, est de plus en plus consommée et accessible". Les membres du collectif s'interdisent tout jugement. Lors des concerts, ils accueillent le public en distribuant bouchons d'oreille et préservatifs. Leur stand se veut convivial, avec thé, café, gâteaux. Il est installé un peu à l'écart pour informer, écouter, discuter jusqu'à la fin de la soirée. "C'est ouvert et libre, nous ne sommes pas des gâcheurs de fête. Les gens viennent pour

s'amuser et pour certains cela signifie consommer des produits. Il faut le respecter. Nous les écoutons et essayons de réfléchir avec eux sur la façon de limiter les risques, au cas par cas,

"il y a un déficit d'information grandissant sur le Sida"

d'chose. En France, on est à 5000 contaminations par an, quasi exclusivement par relation sexuelle..."

Financé dans le cadre de Réseau 25 (1), ce collectif a pris exemple sur une initiative semblable née dans le Jura, oeuvrant notamment autour du Moulin de Brainans. Dans la région, une troisième structure ("Cool'attitud") est recensée dans le nord Franche-Comté mais elle est pour l'instant en veille, faute de bonnes volontés.

Le besoin de bénévolat est également sensible du côté du collectif bisontin. "Nous sommes une quarantaine de personnes dont un noyau d'une dizaine. Nous intervenons au Cylindre, lors du festival l'Herbe



"quand on aime la fête, on a envie qu'elle se passe bien et qu'elle se poursuive de la meilleure façon pour les autres"

en fonction de leurs habitudes, leur environnement". Plus que sur le mode de comportement, c'est sur la façon de l'aborder que le collectif entend agir. "Je ne crois pas qu'il y ait tellement de prises de risque délibérées. Quand on donne aux toxicomanes un moyen de le réduire, ils s'en saisissent. Lors de l'arrivée du Sida par exemple, on a insisté sur la nécessité d'utiliser des seringues propres et ils ont adopté cette habitude". A un autre niveau, et bien que les conséquences sur la santé soient moindres et moins immédiates, "les bouchons d'oreille marchent très

très bien". Là aussi, quand ils sont informés des risques, les usagers en tiennent compte.

Stéphane Paris

(1) Réseau 25 est une association loi 1901 regroupant des professionnels de la santé dans le domaine de la toxicomanie et du Sida. "Ensemble limitons les risques" bénéficie également du soutien financier de l'Assurance maladie et de moyens matériels de la Mutualité du Doubs.

Contacts : "Ensemble, limitons les risques", 59 rue des granges, 25000 Besançon (03.81.61.97.17). "Ensemble, limitons les risques" du Jura, Passerelle 39, 35 cours Sully, 39000 Lons-le-Saunier. Cool'attitud, le Relais, 12 avenue Foch, 25200 Montbéliard.

P8



Bienvenue dans le monde des MMOG

Depuis 1996 et la naissance des massive multiplayer online games, les fans de jeux vidéos peuvent s'adonner à des parties en réseau... avec des comparses aux quatre coins du monde.

Comme toutes les boutiques de jeux en réseau, Optimum est un univers de mondes parallèles. Quatorze ordinateurs branchés en permanence sur des MMORPG, des MMOFPS ou encore des MMORTS. Autrement dit, les trois sortes de massively multiplayer online games, ces jeux en ligne où l'on se retrouve avec d'autres internautes dans des paysages fantasmagoriques. Et surtout persistants, car ils continuent d'exister lorsqu'on n'est plus connecté. En poussant la porte, on s'attend à une cacophonie de tirs,

d'explosions et de sons d'ambiance virtuels. Il n'en est rien. La salle est plutôt calme, les joueurs présents s'interpellent sans hausser la voix. Ceux qui veulent vraiment s'immerger disposent de casques. Martial Hundzinger a ouvert Optimum en mars 2001 à Besançon. Sa clientèle, il l'évalue composée à 80 % de 20 - 30 ans. Masculine en très grosse majorité. "On est asociaux..." ajoute très ironiquement l'un des joueurs pour affiner la typologie. Optimum a des licences pour une quinzaine de jeux. Les

plus en vogue comme "World of Warcraft" (à peu près 5 millions d'abonnés dans le monde !), "Counter strike", "Battlefield"... Des différents types de MMOG, les RPG ont la cote : il s'agit de jeux de rôles virtuels - avec un double niveau de virtualité puisque les jeux de rôle sont déjà une virtualité : avec les MMORPG, on en est à camper virtuellement un personnage virtuel... Ensuite viennent les FPS, pour first person shooter, soit des jeux de tir subjectifs où l'écran adopte le point de vue du tireur. Les RTS ou jeux de stratégie en temps réel sont

moins fréquentés. Quant aux jeux de sport, "les amateurs préfèrent en général la console". Tous ces jeux se pratiquent soit sur des réseaux locaux (LAN), soit par Internet. Dans ce dernier cas, on peut participer à la même partie qu'un joueur de l'autre côté de la planète. Créés en 1996, ils ont depuis connu une forte croissance et donnent lieu à des tournois, voire des coupes du monde. "J'ai arrêté les tournois car c'est trop élitiste, ce sont des joueurs qui veulent le nec plus ultra relate Martial Hundzinger. Mais j'ai pas mal

de clients qui viennent en groupe pour jouer ensemble dans la même pièce. Cela a un côté vraiment sympa".

Pour en savoir plus :
www.mondespersistants.com ;
www.jeuxonline.info ;
www.mmmorpgs.info
Optimum, 31 rue d'Arènes, 25000 Besançon (03.81.82.13.07).



"Il faut savoir ne pas exagérer"



des animations de masse et ça peut aller jusqu'à 100 joueurs. Il y a des quêtes, des missions qui demandent du monde, on a plein de choses à faire". Bref, il s'agit d'une sorte de jeu de rôle par Internet interposé. Une virtualité de virtualité. "Ca fait 4 ans que j'y joue et c'est vraiment le jeu que je préfère. J'ai fait un peu de Counter Strike mais franchement, celui qui fait deux jeux n'a plus de vie sociale ! Surtout que ça marche par un système de levels et quand on commence, on est pressé d'avoir un personnage de bon niveau donc on joue énormément". Jouer online est aussi l'occasion pour lui de retrouver des gens qui partagent la même passion. "Lorsqu'on est connecté, on ne

fait pas que jouer. Il y a aussi un temps de chat où l'on discute entre nous. Il s'instaure une sorte de relationnel et personnellement, quand je ne joue pas pendant une ou deux semaines, cet aspect-là me manque, j'ai envie de savoir ce que deviennent ceux avec qui je joue". Il reconnaît aussi qu'il existe un danger à mélanger vie réelle et virtualité. "Mais cela peut être vrai dans n'importe quel domaine, il faut juste bien savoir séparer, ne pas exagérer. J'en connais qui sont vraiment astiqués, trop dedans. Celui qui allume son PC et se connecte dès qu'il se lève a des questions à se poser. A mon avis, c'est le premier signe de danger : quand on se réveille et que c'est la première chose à laquelle on pense. Donc il faut faire attention. Je pense notamment aux gamins qui s'y mettent. Mais là, c'est aux parents de faire attention et de débrancher le jeu".

Recueilli par S.P.

"Jouer... et développer des affinités"

a journée, Thomas est maçon. Le soir, il se glisse souvent dans la peau de Turel, personnage qu'il a inventé pour participer au célèbre "World of Warcraft". Habitant Busy, petit village près de Besançon, il a eu le haut débit récemment, aussi ne profite-t-il vraiment que depuis peu de ce jeu à l'univers fantastico-médiéval. "Mais il est conçu pour qu'on n'ait pas besoin d'un matériel ultra-performant pour y jouer". Les jeux en réseau sont un loisir dont, à 20 ans, il n'abuse pas. C'est l'association jeu de rôle et réseau qui lui plaît : "Je ne jouerais pas si j'étais seul. Là, on fait connaissance avec des gens, même si on ne les rencontre pas. On joue avec eux et dans le même temps on peut discuter. J'ai même une fenêtre qui me signale quand ceux avec qui j'ai le plus d'affinités sont connectés". Des joueurs du monde entier pratiquent "World of Warcraft" hébergé sur divers serveurs (francophone, allemand, anglais...). Le jeu est lui-même constitué de différents

royaumes dans lesquels les personnages évoluent. Il n'y a pas vraiment de but, si ce n'est celui de renforcer son personnage. Théoriquement, le jeu n'a pas de fin. "Je paie un abonnement de 13 euros par mois pour jouer et avoir accès à un monde refait tous les mois et demi avec de nouveaux paysages, de nouvelles créatures". Il l'admet, cela peut prendre du temps. "On évolue dans des groupes où chacun compte sur l'autre. Si l'on reste trop longtemps sans jouer, les autres se sont développés, sont devenus beaucoup plus puissants et on doit alors les rattraper. Dans l'ensemble, je joue entre 10 et 20 h par semaine mais j'ai une vie à côté qui m'empêche de trop jouer. Pour ceux qui sont encore à l'école et qui ont des devoirs, je ne sais pas si c'est jouable. C'est tellement prenant que ça peut être dangereux. Il faut que les parents soient stricts".

Recueilli par S.P.



Photo Laurent Cheviet/collectif dob

P9



Les réserves naturelles, nouvelle compétence du Conseil régional

Par la loi du 27 février 2002, relative à la démocratie de proximité, les conseils régionaux ont vu leur compétence, en matière de protection et de valorisation des milieux naturels, élargie. La gestion et le classement des anciennes réserves naturelles dites volontaires sont ainsi tombés dans leur giron. Ce texte, en revanche, ne concerne pas les réserves naturelles d'intérêt national que l'Etat a décidé de garder sous sa coupe.

En Franche-Comté, on dénombre ainsi onze réserves naturelles régionales : quatre dans le Doubs et en Haute-Saône et trois dans le Jura. Lesquelles sont situées dans des milieux naturels très variés, des tourbières aux vallées alluviales en passant par les grottes à chauves-souris et les pelouses sèches.

Mais si les régions ont depuis trois ans compétence pour intervenir et favoriser une bonne gestion de ces milieux, le décret d'application de cette loi n'est paru que le 18 mai dernier. Un laps de temps préjudiciable pour les conseils régionaux limités dans leur capacité d'intervention par un contexte légal définit tardivement. C'est ainsi qu'en Franche-

Comté, certaines réserves naturelles sont dans l'attente d'actions concrètes pour maintenir ou améliorer leur richesse biologique, floristique ou faunistique.

Dès 2003, le Conseil régional de Franche-Comté a procédé à un état des lieux de ces différents milieux naturels au terme duquel certaines mesures d'urgence ont été prises, à commencer par l'organisation d'une battue administrative pour contenir la pullulation de sangliers dans la réserve du Bocage de Buthiers ou encore la réalisation de travaux d'entretien des milieux sur la réserve du Crêt des Roches à Pont de Roide. Il a également permis aux réserves possédant un plan de gestion (réserves des tourbières de Frasnès, du Bief de Nanchez et de la Basse Savoureuse) de bénéficier de financements nécessaires à la poursuite de leurs interventions.

Dans les semaines à venir, le Conseil régional de Franche-Comté souhaite engager une étude afin de définir une politique globale garantissant une gestion efficace de ces sites et des réponses précises aux demandes de création de nouvelles réserves ou d'extension de celles existantes.



La tourbière de Frasnès, une des onze réserves naturelles régionales de Franche-Comté.
Photo Laurent Cheviet/collectif deb

Les onze réserves naturelles régionales franc-comtoises

Dans le Doubs :

- Réserve de la Basse-Vallée de la Savoureuse (communes de Nommay, Brognard et Vieux-Charment) – *vallée alluviale*
- Réserve du Crêt des Roches (commune de Pont-de-Roide) – *pelouses sèches*
- Réserves de la Grotte aux Ours (commune de Gondrenans-les-Moulins) – *grotte à chauves-souris*
- Réserve des Tourbières de Frasnès (commune de Frasnès) – *tourbières*

Dans le Jura :

- Réserve du Plateau de Mancy (communes de Lons-le-Saunier et Macornay) – *pelouses sèches*
- Réserve de la Seigne des Barbouillons (commune de Mignovillard) – *tourbières*
- Réserve des Tourbières du Bief de Nanchez (communes de Prénovel et Grande-Rivière) – *tourbières*

En Haute-Saône :

- Réserve de la Baume (commune d'Echenoz-la-Méline) – *grotte à chauves-souris*
- Réserve de la Baume Noire (commune de Fréteigny-et-Velloreille) – *grottes à chauves-souris*
- Réserve du Bocage de Buthiers (communes de Buthiers, Voray-sur-l'Ognon et Bonnay) – *vallée alluviale*
- Réserve de la Noue Rouge (communes de Favorney et Conflandey) – *vallée alluviale*

Trois structures au service de l'environnement

Franche-Comté Nature Environnement

L'Union Régionale des Sociétés de Protection de la Nature et de l'Environnement de Franche-Comté, créée en 1975, a pour objectif de coordonner les actions des associations s'intéressant à la protection de la nature et de l'environnement. En 1989, dans un souci de simplification et d'efficacité, la fédération rejoint le réseau France Nature Environnement, lequel regroupe quelques 3000 associations de protection de l'environnement, et devient Franche-Comté Nature Environnement (FCNE).

Parmi les buts poursuivis par FCNE figurent la promotion ou le soutien de toutes les initiatives liées à la préservation de la nature et de l'environnement, la prise de position sur les problèmes environnementaux ou encore la coordination de toutes les actions des associations locales affiliées à FCNE.

FCNE, 15 rue de l'Industrie, 25000 Besançon ; Tel : 03.81.80.92.98.

Le conservatoire botanique de Franche-Comté

Créés par une loi de 1988, les conservatoires botaniques nationaux ont pour objet d'études la flore sauvage et les habitats naturels et semi-naturels. Huit sont actuellement agréés en France. Celui de Franche-Comté a vu le jour en 2003, dans une région à forte tradition botaniste, notamment bénévole. Association dont les membres ne sont que des personnes morales (10 collectivités locales, 1 établissement public et 5 associations), il compte huit salariés. Leur travail : l'étude et le suivi des objets précités avec une importante partie de collecte de documentation et de relevés de terrain, l'expertise auprès de l'Etat et des collectivités, l'information et l'éducation du public à la biodiversité végétale, la formation en direction des botanistes amateurs ou de professionnels et l'identification et la conservation des éléments les plus menacés de la flore. Ce dernier point n'est pas anodin : 11,5 % des espèces formant la flore franc-comtoise seraient menacées tandis que 10,5 % sont rares ou très rares.

Conservatoire botanique, porte Rivotte, 25000 Besançon (03.81.83.03.58).

Espace Naturel Comtois

Afin de mener une politique de préservation des milieux naturels de Franche-Comté plus efficace, le milieu associatif décida de créer, en 1991, le Conservatoire des Espaces Naturels de Franche-Comté (ENC), suivant en cela l'exemple de nombreuses régions françaises.

L'ENC a développé, depuis sa création, une solide expérience en matière de connaissance des milieux naturels, de la faune et de la flore. Il a pour objectif d'assurer la préservation des richesses biologiques et des milieux naturels les plus menacés, en intervenant par la maîtrise foncière (achats de terrain) ou la maîtrise d'usage (locations ou conventions avec les propriétaires). L'action de l'ENC est originale et spécifique car elle permet de mettre en place une protection acceptée par les populations locales.

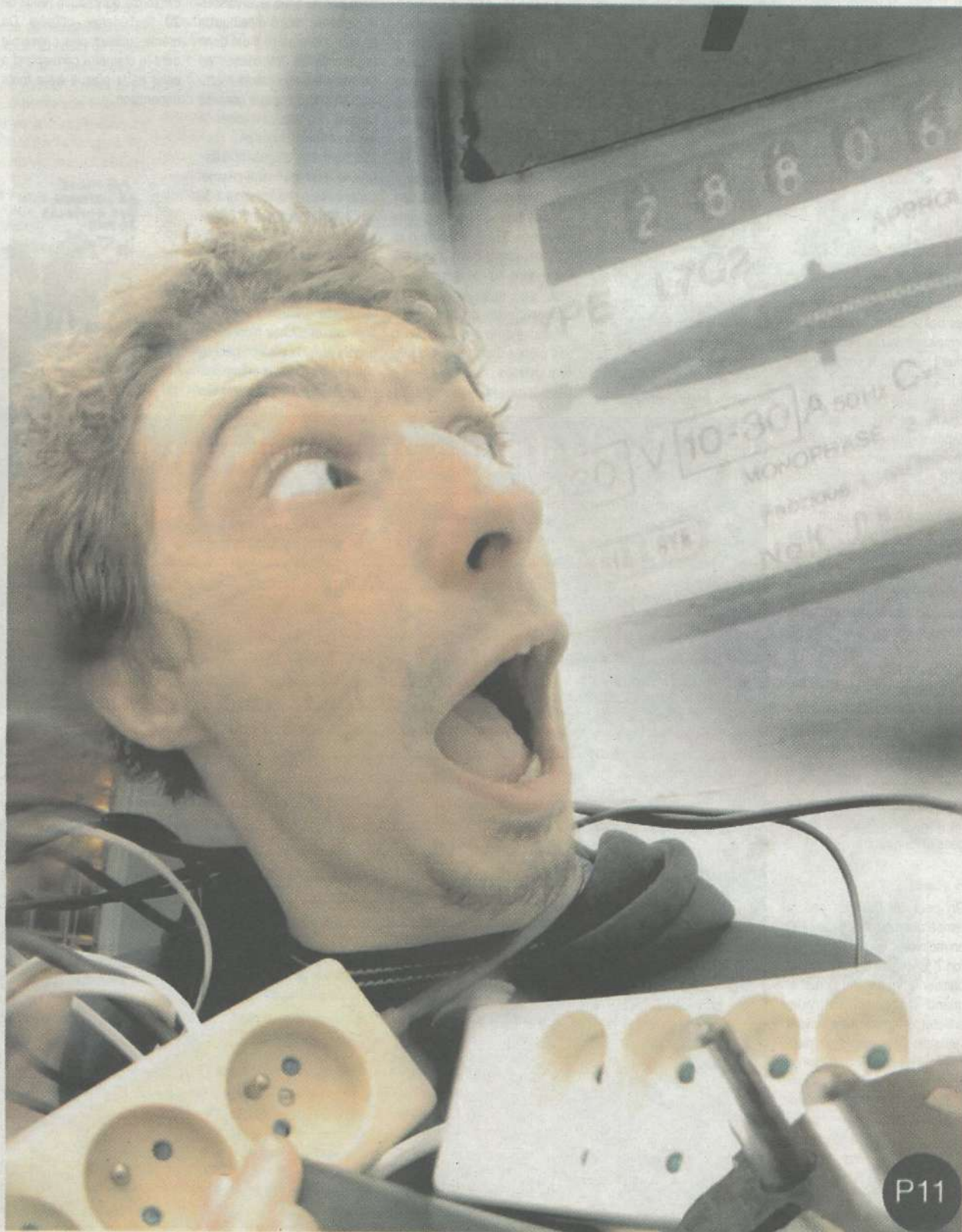
L'ENC travaille aujourd'hui sur 49 sites répartis sur l'ensemble du territoire franc-comtois.

ENC, 15 rue de l'Industrie, 25000 Besançon ; Tel : 03.81.53.04.20.



Répondre à des besoins énergétiques grandissant en tenant compte de la notion de plus en plus urgente de préservation de l'environnement est devenu l'une des questions de société majeures - bien que l'avertissement ait commencé à être lancé il y a plusieurs décennies. Or une bonne partie de la réponse ne peut venir que de comportements individuels. Ceux d'adopter d'autres sources d'énergies pour l'habitat et les transports,

ce qui demande souvent un investissement préalable. Et surtout ceux qui conduisent à consommer mieux et moins. Ce qui ne demande qu'un investissement citoyen pour ne pas dire moral. Récompensé par un avantage du côté du portefeuille : en consommant autrement, on dépense moins. TOPO en donne quelques pistes dans les pages suivantes, avec des éclairages sur quelques innovations présentes ou à venir.



P11



Quelques conseils pour

Selon l'idée que l'un des principaux gisements d'énergie est celle que l'on évite d'utiliser, des organismes comme l'Ademe (Agence pour l'environnement et la maîtrise de l'énergie) ou le Défi pour la terre de Nicolas Hulot mettent en avant quelques méthodes faciles à mettre en pratique. Elles peuvent être très utiles à condition d'en prendre une habitude définitive.



L'éclairage

Côté équipement, les ampoules basse consommation désormais en vente partout sont plus chères mais consomment 4 fois moins d'énergie pendant 10 fois plus de temps. Deux heures d'éclairage par jour pendant un an coûte 38,57 euros avec une lampe halogène, 5,78 euros avec une ampoule classique et 1,54 euros avec une basse consommation. Pour le reste, il ne s'agit que de gestes quotidiens sur un poste qui peut atteindre 15 % de la consommation : éteindre systématiquement les lumières des pièces inoccupées, nettoyer régulièrement ses lampes pour optimiser leur efficacité (on peut gagner 40 % de flux lumineux et donc avoir moins besoin d'allumer plusieurs sources en même temps), éviter les halogènes qui consomment beaucoup, utiliser au maximum la lumière naturelle en privilégiant fenêtres dégagées et murs clairs.

Le chauffage

On peut diminuer un peu la température du chauffage : 1°C en moins suffit à réduire d'environ 7 % la facture. Mais surtout baisser le thermostat la nuit et quand l'habitation est vide, adapter la température suivant l'utilisation des pièces, entretenir régulièrement le système de chauffage (ce qui peut aboutir à diminuer de 5 % la consommation d'énergie selon l'Ademe), fermer les volets la nuit et soigner l'isolation ther-

mique. Dernier conseil, "après une absence, inutile de pousser le thermostat au maximum, la température montera aussi rapidement en l'ajustant et la consommation sera moindre".

L'électroménager

L'économie peut commencer dès le choix des appareils : désormais étiquetés, ils vont de A, très économes, à G, gros consommateurs avec des écarts allant du simple au quadruple. Pour les machines à laver, les fortes puissances d'essorage sont recommandées car le linge sèche ensuite plus vite. Savoir aussi que les réfrigérateurs classiques consomment 3 fois moins que les réfrigérateurs/congélateurs.

Pour être optimisée, l'utilisation des appareils de froid répond à quelques recommandations : température du "frigo" réglée à 5°, éloignement des fours et cuisinières, nettoyage de la grille arrière au moins une fois par an (poussiéreuse ou sale, elle peut doubler la consommation de l'appareil), dégivrage au moins tous les 6 mois (dès 3 mm, le givre crée une isolation qui entraîne une surconsommation de 30 %), attendre que les plats soient froids avant de les mettre au réfrigérateur. Il faut se rappeler que la consommation de ces appareils augmente avec la chaleur des pièces dans lesquelles ils sont installés.

Lave-linge, lave-vaisselle et

sèche-linge sont très dépendants (même si un lave-vaisselle demande moins d'eau qu'un lavage à la main) : il est donc préférable de les utiliser en heures creuses - ce qui n'économise pas d'énergie mais de l'argent - ou encore d'éviter de les faire fonctionner peu remplis, sauf s'ils disposent d'une touche éco ou demi-charge. Détails utiles : les lessives à 30 ou 40° consomment 3 fois moins que celles à 90° ; les cycles intensifs et spécial casseroles d'un lave-vaisselle augmentent de 40 % l'électricité utilisée. Enfin, une corde à linge ou un sècheur n'ont absolument aucun coût énergétique d'utilisation. Dans le même ordre d'idée, il est bon de rappeler

que poser un couvercle sur une casserole qui chauffe réduit de 20 % l'énergie utilisée. De même, utiliser une casserole dont le diamètre correspond à celui de la plaque évite toute déperdition.



Le vélo électrique, un marché en devenir

Il en parle avec passion, persuadé qu'un jour les vélos électriques fleuriront un peu partout en France. Gaëtan Bayle y croit en effet. Et le fait savoir. Présentés, lors du dernier salon Innovia de Dole, ses modèles n'ont cessé d'éveiller la curiosité, voire la convoitise, des visiteurs.

Il faut dire que les vélos électriques disposent de quelques arguments à faire pâlir tous les autres types de "deux roues". A mi-chemin entre la bicyclette traditionnelle et le scooter, ils offrent à leur propriétaire un confort indéniable. Même s'ils restent assujettis à un certain nombre d'idées reçues. Bridés, par la loi, à 25 km/h, les moteurs interviennent uniquement pour soutenir l'effort du cycliste et en aucun cas pour se substituer à lui. "Le vélo électrique draine derrière lui toute une série de clichés qu'il serait judicieux d'abroger. Le vélo électrique est d'abord un vélo. Si on ne pédale pas, on n'avance pas. Les moteurs représentent uniquement une aide. Leurs batteries ne se rechargent pas en pédalant", remarque, à ce sujet, Gaëtan Bayle qui a également profité de ce salon pour présenter un prototype destiné à la police municipale, lequel peut atteindre, à plein régime, des vitesses supérieures à 60 km/h.

Un rendement toujours plus important qui s'explique, en grande partie, par le progrès technique. "Les batteries sont beaucoup moins lourdes qu'il y a quelques années. Leur autonomie a considérablement augmenté. Aujourd'hui, elle est estimée à 50 kilomètres. Quant au cadre, il est bien plus résistant."



Enfin, fort du succès rencontré à Lyon par le dispositif "vélo v" (lequel consiste à louer un vélo dans n'importe quelle station vélo v, 24h/24 et 7j/7), Gaëtan Bayle, dont la société est également implantée dans le Rhône, imagine un avenir radieux aux vélos dits utilitaires : "Par rapport à certains pays étrangers, nous sommes vraiment très en retard. Nos villes manquent cruellement de pistes cyclables. Mais ce qui se fait à Lyon risque de doper les ventes de vélos chez les particuliers. Là-bas, beaucoup de personnes se sont rendu compte qu'elles gagnaient un temps fou à venir au travail en vélo plutôt qu'en voiture." Le succès de "vélo v" à Lyon a même incité les maires de plusieurs grandes villes comme Paris, Marseille, Lyon ou

Tokyo, à envoyer des émissaires évaluer les bienfaits de ce programme. "Nous aussi avons été sollicités par quelques collectivités locales pour savoir s'il était possible d'envisager un tel système avec nos vélos renchérît Gaëtan Bayle. Les vélos électriques possèdent un avantage non négligeable : ils garantissent une vitesse de croisière sans avoir à fournir trop d'efforts. Pour les personnes qui ne veulent pas arriver en sueur au travail, c'est l'idéal." Un idéal qui a un prix, 1200 euros pour un vélo bas de gamme.

J.M.

Contact : Gaëtan Bayle, 3 rue du Vieil Inversé, 69005 Lyon ; Tel : 04/78/42/75/14 ; www.petroil.free.fr.



réduire la facture

Les appareils électriques

La plupart des téléviseurs, décodeurs, magnétoscopes, ordinateurs, chaînes, lecteurs DVD, etc sont équipés de veilles qui consomment en permanence de l'électricité. De la sorte, vous dépensez de l'énergie et de l'argent même lorsque vous ne vous en servez pas ! Selon l'Ademe une télévision dont la veille a une puissance de 10 W et que l'on regarde 3 h par jour consomme autant pen-

tiques : elles correspondraient à 4 % de la consommation en 1999 et déjà 10 % aujourd'hui. Or elles ne servent à rien. Aujourd'hui, on trouve par exemple des appareils de chauffage d'eau à gaz avec système d'allumage automatique sans veilleuse, absence qui correspond à un gain d'environ 1200 kWh/an. L'Agence internationale de l'énergie a également calculé que dans les pays de l'OCDE, ramener la puissance de veille à moins d'1 watt par appareil revenait à éviter le rejet de 50 millions de tonnes de CO₂.

La pratique de l'ordinateur s'est elle aussi ancrée dans l'habitude peu utile de le laisser allumer toute la journée, y compris lorsqu'on ne s'en sert pas. Or, même si on tient à laisser l'unité centrale en marche, garder l'écran allumé n'est pas nécessaire. Même chose pour la connexion Internet : la laisser ouverte en permanence n'est pas très sobre. A savoir en matière informatique : les ordinateurs portables consomment 50 à 80 % d'énergie de moins que les postes fixes, les écrans plats à cristaux liquides consomment 60 % de moins que les "cathodiques", les imprimantes jet d'encre sont moins dépensières que les lasers.

L'eau

C'est devenu la récurrence symbolique du militantisme écolo-économiste : préférer une douche (60 l en moyenne) à un bain (200 l). Outre l'évidente fermeture de robinets lorsqu'ils coulent inutilement (au lavage des dents notamment), on peut aussi utiliser une pomme douche "éco".

La voiture

Certains posent franchement la question : quand, où et comment peut-on avoir réellement besoin d'utiliser la climatisation automobile en France ? Situons le problème autrement : utiliser la climatisation dans sa voiture contribue à augmenter la pollution et l'effet de serre qui font augmenter la température qui incite à utiliser la climatisation. Sur route, la surconsommation de carburant occasionnée va de 16 à 20 % et en ville de 31 à 35 % !

Plus largement, tous les gadgets électriques d'une voiture augmentent la dépense énergétique, donc la pollution. C'est anecdotique mais auparavant la vitre se baissait à l'huile de coude, désormais c'est automatique... mais cela ne se fait pas par la force du Saint-Esprit. La voiture est symbolique puisque ce moyen de pollution coûte cher, de plus en plus cher. La hausse du prix du pétrole autant que la diminution des réserves poussent les constructeurs à examiner d'autres solutions : voiture hybride associant moteurs thermique et électrique, diversification des carburants et surtout utilisation de l'hydrogène. Mais, si environ 1000 voitures de ce type circulent déjà en Californie, leur mise au point véritable ne s'annonce pas avant 2010, au mieux.

Nicolas Hulot et le défi pour la terre

Ecologiste convaincu, Nicolas Hulot a lancé en partenariat avec l'Ademe, une opération de mobilisation nationale appelée "Défi pour la Terre". Son but est de rassembler les Français autour des questions liées à la protection de la planète. Ce défi doit inciter particuliers, entreprises ou collectivités locales à réduire leur impact écologique en accomplissant au quotidien des gestes concrets.

Nicolas Hulot attend de chaque personne, physique ou morale, qu'elle accepte de répondre à un double engagement : l'un moral, conforme au principe du développement durable par l'adhésion au Pacte pour la Terre, et l'autre d'actions avec l'accomplissement de gestes qui comptent pour la planète. Ces gestes se retrouvent dans "Le petit livre vert pour la Terre", édité conjointement par

l'Ademe et la fondation Nicolas Hulot.

Cette dernière, seule fondation française reconnue d'utilité publique entièrement dédiée à l'éducation à l'environnement, a pour objectif de former les jeunes et les adultes au respect de la nature et aux gestes écocitoyens. Ses actions s'articulent autour de trois thèmes majeurs : l'eau, l'écocitoyenneté et la biodiversité. ONG apolitique, la fondation participe à la diffusion des connaissances sur l'état écologique de notre planète et met tout en œuvre pour convaincre le plus grand nombre de la nécessité de passer à l'acte afin de freiner l'impact des activités humaines. Sur le site Internet, chacun a même possibilité de calculer la quantité d'énergie qu'il peut économiser personnellement avec des gestes simples.

J.M.

dant les 21 h de mise en veille que pendant les 3 h "utiles". Brancher tous ces appareils sur une prise multiple avec interrupteur permet de régler le problème. En partie : il reste encore le radio-réveil électrique ou le micro-onde, appareil qui souvent coûte finalement plus cher en veille que lorsqu'on l'utilise. Enfin il faut savoir qu'un chargeur de brosse à dents électrique ou de téléphone portable qui reste sur la prise consomme, même si l'appareil en question n'est pas branché ! Et laisser l'appareil en recharge au-delà de ce qui est nécessaire est très coûteux en énergie. Les dépenses inutiles liées à ces mises en veille ne sont pas anecdo-

En attendant, outre la réduction des déplacements (40 % des trajets sont inférieurs à 2 km, or ces derniers surconsomment, usent davantage le moteur et polluent beaucoup), il est économique de conduire en souplesse et sans à-coup ou démarrages brusques, d'éviter les galeries, porte-skis, porte-vélos et coffres de toit qui occasionnent 10 à 20 % de consommation en plus, d'utili-

ser des pneus en bon état, de couper le contact au-delà de 30 secondes au ralenti et de ne pas rouler trop vite. Il faut savoir qu'en passant de 130 à 120 km/h sur le trajet Paris-Lyon, on "perd" seulement 18 mn mais on gagne 3,5 à 4,5 l de carburant.

Voir aussi www.defipourlaterre.org et www.ademe.fr

Des ampoules... qui ne chauffent pas

Avec l'atelier 2CE de Lausanne, on se rend compte à quel point l'innovation peut encore beaucoup pour les économies d'énergie. Cet atelier a déjà mis au point des cellules photoélectriques basées sur l'énergie solaire pouvant faire fonctionner des petits appareils électriques, type chaîne hi-fi. Actuellement, il travaille entre autres sur des lampes de bureau consommant une tension de 3 volts et une puissance de 0,6 W, soit 200 fois moins d'énergie qu'une lampe classique. Surtout, le type d'ampoules élaboré ne chauffe pas : 99,7 % de l'énergie utilisée produisent de la lumière. Alors que pour une ampoule classique ou halogène, plus de 85 % se transforme en chaleur. Autant de perdu pour la lumière.

Infos, Atelier2CE, avenue de Morges 90, 1004 Lausanne (0041.21.624.21.67).



Photo L. Cheviat/collectif deb

P13

Utiliser au mieux la lumière naturelle est une manière simple d'économiser l'énergie. A cette fin, on peut privilégier les murs clairs et les fenêtres agérées, éviter les zones d'ombre dues au meuble... ou installer un puits de lumière. Créée il y a 30 ans par un Australien, cette innovation commence à être utilisée sous différents noms (Solartub, Lumitube solaire...). Le principe est de capter la lumière du soleil par un dôme sur le toit ou en façade puis de la diriger vers une ou plusieurs pièces au moyen d'un conduit descendant très réfléchissant. Avec les matériaux adéquats, la restitution de lumière est supérieure à 99 %, même si le tube est coudé pour éviter des obstacles. Fonctionnant aussi en temps pluvieux, sans entretien, le puits est adapté en fonction de la configuration et de la surface à éclairer. Denis Van Acker, diffuseur de cette technique dans la région, y voit d'autres avantages que l'économie de lumière électrique : "la lumière naturelle change la vie. Elle est beaucoup plus agréable que la lumière artificielle, elle ne déforme pas les couleurs". Enseignements en Franche-Comté : 06.87.68.36.09 et www.solarwill.com



Les championnats de France à Besançon

Fort du succès populaire enregistré en 1997, la fédération française des sports de glace a décidé de confier, une seconde fois, l'organisation des championnats de France Elite de patinage artistique au Besançon Skating Club et à la ville de Besançon.

Cette compétition qui se déroulera à la patinoire Lafayette, du 7 au 11 décembre, sera, à n'en pas douter, un test majeur pour les meilleurs patineurs français à seulement quelques semaines des Jeux Olympiques de Turin. Sont ainsi annoncés Brian Joubert, champion d'Europe 2004, Isabelle Delobel et Olivier Schoenfelder, couple phare de la danse sur glace française. Sans oublier Candice Didier et Anne-Sophie Calvez, favorites chez les féminines. Plus de 1000 personnes sont attendues chaque jour. Des entrées gratuites seront offertes aux écoles primaires, collèges et lycées de la ville.

Informations : Besançon Skating Club, Patinoire Lafayette, 5 rue Louis Garnier, 25000 Besançon.
Tel : 03/81/41/37/17.
besanconskatingclub@wanadoo.fr



Frédéric Dambier. Photo FFSG

Conduite Accompagnée ou Permis de Conduire...

Financement à 0%*

**Jusqu'à 1000 € sur 12 mois à 0%
Frais de dossier OFFERTS !!**



**1 CD ROM
OFFERT**



**Avec le Crédit Agricole
Recevez jusqu'à 80€ !**

Les frais d'inscription au 2^{em} passage du code Ou de la conduite sont **REMBOURSES** sur simple demande et dans les 12 mois suivant la souscription du prêt, (Offre valable 1 seule fois).

*Offre réservée aux majeurs ou aux parents des mineurs.

Pour un prêt personnel amortissable de 1000€, débloqués en une seule fois, en totalité, d'une durée de 12 mois, le remboursement s'effectue en 11 mensualités de 83,33€ (hors ADI facultative) et 1 mensualité de 83,37€ (hors ADI facultative). Soit un coût total du crédit de 0,00% TEG : 0,00% (pas de frais de dossier, hors ADI facultative). Sous réserve d'acceptation de votre dossier. L'emprunteur dispose d'un délai de rétractation de 7 jours à compter de l'acceptation de l'offre. (loi du 10 janvier 1978). Conditions en vigueur au 20 novembre 2005.

**CA CRÉDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ**
BANQUE & ASSURANCES



Pour une gestion cohérente de l'eau

Il suffit de se demander quelle quantité d'eau peut déborder un robinet ou (pire) une douche pour s'apercevoir que notre consommation est excessive. Une consommation qui a plus que doublé ces quinze dernières années, faisant de l'eau une ressource naturelle rare et inégalement répartie. Ces deux éléments ont joué un rôle déterminant sur son prix qui n'a eu de cesse d'augmenter durant ce laps de temps.

Economiser l'eau en régulant le débit de ses appareils sanitaires, c'est le souci de l'entreprise Ecoperl. Pour ce faire, la société parisienne commercialise des mousseurs à adjoindre au robinet et calibrés pour laisser passer un certain nombre de litres d'eau par minute. Quand un robinet traditionnel débite en moyenne 15 litres d'eau par minute, un robinet équipé d'un régulateur de débit voit ce chiffre osciller entre 4 et 6 litres. Des économies d'eau qui forment une facture d'eau. Laquelle diminue généralement de



Photo Laurent Cheviet/collectif deb

moitié. Ce qui est vrai pour un robinet classique, l'est aussi pour la douche où avec l'ajout d'un régulateur de débit votre consommation d'eau passe d'environ 20 à 8 litres par minute. Autant d'économies dont

il serait malvenu de se passer sachant qu'un kit complet de régulateur de débit revient à environ 15 euros.

Contact : Ecoperl, 13, rue de la Saïda, 75016 Paris ; Tel : 01.56.08.22.27 ; www.ecoperl.fr

L'eau du ciel est gratuite...

Depuis qu'il a installé un système de récupération d'eau pluviale chez lui, Alain Delplanque n'a plus une goutte à payer. "Même mes deux enfants ont été élevés à l'eau de pluie. Contrairement à ce que l'on croit, elle contient nettement moins de charges polluantes que l'eau restituée au robinet après avoir traversé les sols. Celle-ci est filtrée et stérilisée, mais l'eau de pluie est naturellement douce, exempte de calcaire et son acidité peut être neutralisée par une citerne en béton". Alain Delplanque est le meilleur avocat d'un système de captage et de récupération d'eau pluviale dans la région puisqu'il a commencé par l'installer dans sa pro-

pre habitation. Son système comprend filtres, pompe, purificateur d'eau et citerne, ce qui suppose un investissement de départ (compter au minimum 8000 euros), "amorti en quelques années". Ce système est répandu en Allemagne, en Belgique et en Scandinavie. Dans la région Est, il permet de satisfaire la totalité des besoins en eau d'une maison, jardin compris. "Il peut arriver un manque quelques jours par an, aussi laisse-t-on une arrivée d'eau de ville sur laquelle on peut basculer".

Renseignements : Eau de pluie service, chemin des Ranchots, 25290 Ornans (03.81.62.29.55).

La question de l'hydrogène

L'hydrogène suscite aujourd'hui des attentes importantes vis-à-vis du caractère limité des énergies fossiles. Il représente une diversification de la production d'énergie mais il est surtout annoncé "inépuisable et non polluant". Et ses applications peuvent être multiples, servant aussi bien pour l'habitat que pour les moyens de transport. Mais d'après le

Commissariat à l'énergie atomique qui a mis en place une filière de recherche sur cette énergie chimique, "les premiers véhicules de série ne seront pas en place avant 2010. Et une filière économique opérationnelle ne peut s'imaginer avant 2030". Car l'hydrogène n'est pas une source d'énergie : il doit dans un premier temps être produit. Certaines industries comme la chimie, la métallurgie ou la pharmacologie en utilisent déjà mais la quantité éventuellement nécessaire suppose d'augmenter radicalement la production. Ensuite, il faut développer les technologies de stocka-

ge et d'acheminement afin qu'il soit disponible partout. "Pour l'automobile, on a montré que le fonctionnement est possible. Il faut maintenant affiner la recherche. Il faut aussi assurer une utilisation en toute sécurité car l'hydrogène est inflammable et explosif". En l'état actuel des choses, les chercheurs ne pensent pas que cette source d'énergie puisse remplacer totalement le pétrole. Énergie de substitution et non de remplacement, elle pourrait couvrir 20 à 30 % des besoins dans le transport.

Comment être éco-responsable

Tous les produits ont un impact sur l'environnement, mais il est plus fort chez certains. Consommer les plus performants est une manière d'agir indirectement sur les économies d'énergie. Ainsi, un sac d'un kilo de riz est préférable à deux boîtes de 500 g, car il comporte moins d'emballage. Qui dit moins d'emballage dit moins de matière, donc moins d'énergie pour le fabriquer, moins de volume pour transporter la même quantité de matière (donc moins de camions, moins de gaz à effet de serre etc), moins de déchets. Or le service rendu est identique. Mais si les consommateurs ont tendance à acheter plus de boîtes de 500 g, les fabricants auront tendance à privilégier ces dernières. Le particulier a donc son rôle à jouer dans les choix en matière d'éco-conception (prise en compte de l'écologie lors de la fabrication d'un produit). Pour l'aider, divers labels et étiquettes ont été mis en place :

marque NF-Environnement et Ecolabel européen, logo à base de l'anneau de Möbius pour les produits et emballages recyclables.

Enfin, un critère simple : les produits de format "familial" sont préférables aux petits formats qui induisent des volumes d'emballages plus importants à quantité égale. L'Ademe signale également l'aberrance d'emballages 20 fois plus volumineux que leur contenu. Dans ce domaine, l'agence propose également un accompagnement aux entreprises qui souhaitent engager une démarche d'éco-conception lors de la mise en place ou l'amélioration d'un produit, d'un bien ou d'un service (rendez-vous sur www.ademe.fr/eco-conception).

Infos : www.ademe.fr, on peut télécharger le guide l'achat public éco-responsable.

"Il ne s'agit pas de revenir à la bougie"

Les 4 et 5 novembre derniers, Jura dolois (communauté de communes) organisait la 2e édition d'un salon dédié aux innovations pour l'environnement. Jean-François Louvier, vice-président, revient sur une manifestation qu'il souhaite pérenniser.

Comment est né Innovia ?

C'est parti d'ateliers pour des classes de primaire autour de l'environnement. À la fin de chaque année, on organisait une petite manifestation que l'on a souhaité tourner vers le grand public. Comme on voulait un vrai temps fort, cette idée de salon sur les économies d'énergie et les innovations dans ce domaine s'est imposée. Cela a donné Innovia 2003 qui a eu du succès. Pour l'édition de 2005, on a décidé d'élargir la thématique aux principaux domaines concernés par l'urgence de l'action environnementale : énergie, eau, déchets, transport, habitat. Avec l'idée de montrer que les technologies environnementales ne sont pas ringardes mais hi-tech, nobles, d'avant-garde. Bref, qu'il ne s'agit pas de retourner à la bougie et aux sabots.

Ces questions ont toujours plus d'actualité

On en parle beaucoup, notamment avec l'augmentation importante du prix du pétrole qui conduit les gens à chercher des solutions alternatives. Encore faut-il leur en donner les moyens. L'objectif du salon est de mettre en avant ce qui marche et ce qui peut être adaptable partout.

Souhaitez-vous le rendre régulier ?

L'ambition est de le faire tous les 2 ans mais qu'il soit organisé dans le nord du département une fois sur deux, à condition qu'une autre collectivité s'en saisisse (NDLR : "Innovia" est soutenu par l'Europe, le Conseil général du Jura, le réseau Jura-Léman, l'Ademe, EDF et Fréquence plus). En 2007, nous le referont probablement, en l'ouvrant à l'alimentaire et en laissant une tribune importante aux porteurs de projets.

Renseignements, Jura dolois, 54 rue Leblon, BP458, 39109 Dole cedex (03.84.79.78.40 ; www.salon-innovia.com).



ANNONCES

JOBS

• L'association Idoine cherche des responsables ainsi que des accompagnateurs (trices) pour assurer l'accompagnement, l'animation de petit groupes (de 7 à 11 vacanciers) d'adultes handicapés mentaux pour une période allant du 24/12/05 au 01/01/06. Le (la) candidat (e) doit être âgé (e) de plus de 21 ans, posséder le permis de conduire depuis plus d'un an, avoir une expérience dans l'animation et/ou dans l'éducation spécialisée, faire preuve de dynamisme, d'un esprit pratique, d'autonomie dans son travail et enfin avoir un sens élevé des responsabilités. Pour les personnes intéressées, adressez très rapidement une lettre de motivation accompagnée d'un CV, d'une photo d'identité et des photocopies du permis de conduire et de la carte de sécurité sociale. Contact :

Association Idoine, 15c chemin des Essarts, 25000 Besançon.

• L'organisme Vacances Voyages Loisirs recherche des animateurs ski et snowboard pour encadrer des adolescents âgés de 12 à 17 ans. Ces centres de vacances se dérouleront en Haute-Savoie et en Italie du 05/02 au 11/02/06 et/ou du 12/02 au 18/02/06. Qualifications : avoir plus de 22 ans, BAFA complet exigé, AFPS souhaité, bon niveau de ski et de snowboard. Rémunération : 26.51 € net par jour (nourri et logé). Envoyez votre candidature avec copies de vos diplômes à Jenny Deltourbe, 39 avenue Henri Barbusse, 94400 Vitry sur Seine ou par mail : recrutement@vvi.org

• Cherche animateurs pour encadrer des séjours adaptés

destinés à des enfants et adolescents déficients intellectuels et de faible autonomie. Qualifications : BAFA complet ou en cours, avoir plus de 21 ans, expérience souhaitée, plus d'un an de permis.



Rémunération : 26 € par jour. Contrat du 26/12/05 au 02/01/06. Contact : UFCV Bourgogne Franche-Comté, 25 avenue Fontaine Argent, 25000 Besançon ; Tel : 03.81.47.48.10
• Cherche animateurs (trices) pour encadrer des enfants âgés de 5 à 11 ans en classe de découverte ou CVI. Qualifications : BAFA

complet ou en cours, permis souhaité, expérience souhaitée. Date d'embauche : sessions de janvier à avril. Contact : La Roche du Trésor, Alain Vauchier, 1 rue du Pré, 25510 Pierrefontaine-les-Varans ; Tel : 03.81.56.04.05

• Cherche animateurs pour encadrer un séjour pour enfants et adultes handicapés à partir du 23/12/05. Contact : Fédération APAJH, Cédric Charpy, 12 avenue Fontaine Argent, 25000 Besançon ; Tel : 06.89.98.27.02 ou 06.65.16.21.60

BAFA-BAFD

• Les CEMEA de Franche-Comté proposent prochainement :
- des formations Bafa générale du 18 au 23/12, du 26 au 28/12 et du 16 au 23 janvier.
- des formations Bafa approfondissement du 18 au 23/12 sur les

thèmes "général, jeunes enfants, cuisine", "expression : autour du corps, de la musique, du livre", "les arts du cirque". Renseignements et inscriptions, CEMEA, 6 rue de la Madeleine, BP117, 25013 Besançon cedex (03.81.81.33.80).

• L'UFCV organise :
- des sessions de formation générale Bafa du 19 au 22 et du 26 au 29 décembre.
- des sessions d'approfondissement Bafa du 26 au 31 décembre autour d'"activités de création et d'expression", d'"expression musicale et chants" et d'"animation de la petite enfance".
- des sessions d'approfondissement BAFA du 26 au 31 décembre à Dijon. Renseignements et inscriptions, UFCV, 25 avenue Fontaine Argent, BP22837, 25011 Besançon cedex 2 (03.81.47.48.10).



COURS BIOMEDAL

*Une préparation efficace
pour des concours de plus en plus sélectifs*

La prépa efficace

PREPARATION AUX CONCOURS MEDICAUX

MEDECINE - KINESITHERAPIE - SAGE-FEMME

PREPARATION AUX CONCOURS PARAMEDICAUX

AVEC LE BAC

- ERGOTHERAPEUTE
- MANIPULATEUR EN ERM
- ORTHOPTISTE
- PEDICURE / PODOLOGUE
- TECHNICIEN D'ANALYSES BIOMEDICALES
- INFIRMIER
- KINESITHERAPEUTE
- ORTHOPHONISTE
- PSYCHOMOTRICIEN

AVEC OU SANS LE BAC

- AIDE-SOIGNANT
- AUXILIAIRE DE PUERICULTURE

PREPARATION AUX CONCOURS SOCIAUX

AVEC LE BAC

- ASSISTANT SOCIAL
- EDUCATEUR JEUNES ENFANTS
- EDUCATEUR SPECIALISE

AVEC OU SANS LE BAC

- MONITEUR EDUCATEUR

PORTES OUVERTES
le 28/01/2006
de 10 h à 17 h

2 SITES SUR BESANCON

- 8, rue Pasteur situé à 350 m de la faculté de médecine pour le soutien médecine
- 7, rue Andrey pour la préparation aux concours paramédicaux et sociaux

LES «PLUS» DU COURS BIOMEDAL

- Classes à effectifs limités
- Encadrement pédagogique individualisé
- Heures de soutien offertes pour les élèves en difficultés
- Evaluation et devoirs hebdomadaires
- Préparation ciblée des concours en fonction des sujets posés dans les différentes villes
- Organisation de stages en milieu professionnel
- Oraux devant des jurys de professionnels

**Plus de 70% de réussite
pour la 5^e année consécutive**

Accueil et renseignements toutes sections

COURS BIOMEDAL
7, RUE ANDREY
25000 BESANCON

Tél/fax 03 81 82 10 50
e-mail : info@biomedal.fr



Où sortent les jeunes
à Delle ?

Nathalie Mervellet, responsable du Point Information Jeunesse (Halle des 5 fontaines, 90100 Delle, tél. : 03.84.36.27.96). Ouverture mardi, jeudi, vendredi : 13h30-18h, mercredi 10h-12h et 13h3-18h, samedi 10h-12h.



"Les jeunes, à Delle, sortent surtout au Moulin, un bar qui organise plein de concerts. On peut aussi mentionner le bar du Nord ou "Chez le Max". Sinon, ils sortent aussi beaucoup à Belfort qui n'est pas très loin. Delle animation, de son côté, accueille pas mal de concerts ou de pièces de théâtre que ce soit à la Halle des 5 fontaines ou au

Caveau des remparts, place de la République"

P16

Halle des 5 fontaines, la culture pour tous

En novembre, les Dellois ont eu droit à la venue d'Elie Semoun. En février prochain, Benabar investira à son tour la Halle des 5 fontaines. Régulièrement, des têtes d'affiche nationales viennent animer la 2e ville du Territoire de Belfort. Pour une cité de 7000 habitants, un équipement tel que la Halle est une chance. Ouvert en 1990 il compte une salle de spectacles de 550 places assises ou 1000 debout et deux salles de cinéma. L'offre est très diversifiée : expositions, conférences filmées, théâtre et musiques s'y succèdent, en plus des films. "On essaie de proposer 3 ou 4 manifestations par mois. La plupart des week-ends, il y a quelque chose à faire ici outre le cinéma" souligne Djamel Benisid, l'un des deux permanents de Delle Animation. C'est à cette association née en 1991 que les Dellois doivent une programmation

dynamique. Constituée de bénévoles issus d'autres associations et de deux permanents, elle essaie d'en donner pour tous les goûts. "Nous avons aussi un public qui vient du district urbain, du Sundgau, de Delémont". La proximité de la Suisse a également donné lieu cet été au festival Porrentruy-Delle jazz en plein air, avec programmation alternée dans les deux villes. "Pour une première, c'était pas mal, il va donc être reconduit". Avec un autre festival en septembre et les concerts mensuels organisés au Caveau, le jazz paraît être à demeure à Delle. "On s'est un peu spécialisés reconnaît Djamel Benisid. Surtout que l'on organise également des ateliers jazz autour de l'improvisation. Mais c'est arrivé progressivement. Au début, on faisait un concert par saison et maintenant on en est à neuf. Le Caveau n'est



pas au départ dédié au jazz mais il tend à le devenir". La présence de Fred Borey, professeur à l'Ecole nationale de musique de Belfort et leader du Fred Borey Quartet n'y est pas pour rien. Responsable de la programmation, c'est aussi lui qui anime les ateliers. "Dans l'ensemble, on essaie cependant de panacher une offre pour que tout le monde s'y retrouve reprend Djamel Benisid. En diversifiant les styles, en proposant des spectacles de notoriété en collaboration avec Territoires de Musique et

en donnant des opportunités à des petites troupes et surtout en proposant beaucoup de prix réduits et de manifestations gratuites type salons ou expositions. Le cinéma est par exemple plus que compétitif, avec des entrées à 3,50 euros pour les enfants". Ce n'est pas anodin : Belfort et Montbéliard sont à 20 km. Avoir une offre culturelle sur place est toujours intéressant. Delle Animation et Halle des 5 fontaines, 1 rue Jules Joachim, 90100 Delle (03.84.36.68.50 ; www.delle-animation.com).



"Nous tissons un lien régulier avec les jeunes"

L'Adij et la Ville de Delle mènent une action de réciprocité : des petits travaux contre des loisirs.

Voilà 5 ou 6 ans que l'Association départementale pour l'insertion des jeunes et la Ville de Delle ont mis en place une initiative qui fonctionne bien : des loisirs en échange de petits travaux symbolisant une implication pour la collectivité. "Cela nous permet de tisser une relation régulière avec une quarantaine de jeunes se félicite Jérôme Mouchet, du service jeunesse de la Ville. Des adolescents mais aussi des 20 - 25 ans. Ce qui nous fait dire que ça marche, c'est que ces derniers continuent de venir passer un moment avec nous lors des activités et qu'ils incitent les plus jeunes à participer".

"Les 20 - 25 ans incitent les plus jeunes à participer"

Ce dernier est simple : il s'agit d'un contrat moral avec des loisirs proposés en fonction du nombre d'heures d'implication. Il en faut plus pour essayer le parachutisme que pour s'adonner aux joies du karting par exemple. "On sait que les loisirs éducatifs ne sont pas leur priorité de dépense mais on ne veut pas pour autant leur en offrir gratuite-ment. Il faut une contre-partie". C'est l'Adij qui a lancé cette idée par l'intermédiaire de Ralph Kwilosz, éducateur sportif. Toujours accompagnés, les jeunes ont aidé à refaire le grillage autour du stade municipal, à restaurer une aire de jeux pour enfants ou en-

core à améliorer un local. D'autres ont participé à la mise en place des Eurockéennes. Sortie au ballon d'Alsace, VTT, kayak, spéléo, camping ou ski sont quelques-unes des activités organisées en échange. "Il n'est pas seulement question de donner, poursuit Jérôme Mouchet. Cette initiative engendre aussi plus de respect de la part des jeunes, notamment vis-à-vis d'équipements qu'ils contribuent à améliorer ; cela prépare au monde adulte en montrant que tout n'est pas gratuit, qu'il y a des horaires, des règles à suivre et qu'il faut savoir se responsabiliser. C'est aussi un moyen de les sortir de leur environnement et de les confron-



En échange de travaux pour la collectivité, les jeunes dellois pratiquent escalade, spéo, kayak, parachutisme...

d'autres milieux. D'ailleurs nous tenons à la mixité sociale et géographique des jeunes qui participent". Mieux, cette initiative soutenue par la Ddass crée dans les faits un rapport convivial avec les jeunes. "Cela nous permet d'aller plus loin dans la relation avec eux, de savoir régulièrement où ils en sont. A

par tir de ce contact, nous avons pu discuter et travailler avec eux sur d'autres thèmes comme la présentation, le monde professionnel, la santé ou encore la délinquance. C'est assez constructif".

S.P.

Adij, rue Scherrer, 90100 Delle (03.84.56.20.29).



Dix ans de succès pour la médiathèque

La médiathèque propose aux Dellois un large choix de livres, CD ou DVD. Une offre qui a séduit plus de deux mille personnes l'année dernière.

Sortir à Delle, la sélection



BARS

- **Le Moulin** rue de la Libération, très prisé des jeunes
- **Chez le Max**, place de la République
- **Le bar du Nord**, faubourg de Belfort
- **Café Central**, place de la République

CULTURE

- **Halles des 5 fontaines (cinéma et spectacle vivant)**, rue Jules Joachim
- **Le Caveau des remparts**, place de la République

RESTAURATION

- **L'Anatolie**, 15 rue St-Nicolas, 03.84.36.20.42
- **Pizz'rapido**, 16 rue de la 1^{re} armée française, 03.84.56.45.41
- **Saray Kebab**, 8 Grande rue, 03.84.36.29.29
- **Nefis Kebab**, 8b rue St-Nicolas, 03.84.36.29.64
- **Munvur**, promenade Aurélie Lopez, 03.84.36.33.99

LOISIRS

- **Centre aquatique**, (ouverture avril 2006), faubourg de Belfort
- **Skate parc** au stade municipal

Inaugurée en septembre 1995, la médiathèque s'est rapidement imposée dans le paysage culturel dellois. Avec plus de 2300 abonnés l'année dernière, son succès populaire ne se dément. Un chiffre à comparer avec la population totale de la ville, laquelle n'excède pas les 6500 habitants. "Mais nos abonnés ne sont pas forcément tous originaires de Delle", remarque Anne Varrault, l'une des quatre responsables de la structure. Avec la Suisse toute proche, les amateurs de culture se font plus nombreux. "Notre public est assez hétérogène", renchérit, de son côté, Béatrice Pagnot. A la fois bibliothèque municipale et départementale, la médiathèque dispose d'un stock de livres ou de CD très important. "Comme les autres bibliothèques du Sud-Territoire viennent se servir chez nous, il est primordial de disposer d'un fonds important", souligne, à ce sujet, Anne Varrault. En chiffres, cela donne pratiquement 23000 livres, plus de 5000 CD et environ 2700 DVD ou VHS. Le tout exposé dans une

seule et même salle. "Mais entre les dotations pour les autres bibliothèques du Sud-Territoire et les désherbages (opération qui consiste à retirer les produits usagés) que nous réalisons régulièrement, nous parvenons à tout exposer dans le même lieu", poursuit Béatrice Pagnot. Tous les médias figurant au même niveau, le public s'oriente en fonction des quatre sections : enfants, adultes, vidéo et audio. Concernant justement le stock de CD, la sélection s'opère selon différents critères. "Parmi les 5000 albums disponibles, nous faisons en sorte que tous les styles soient représentés. Et ce afin de répondre au maximum aux attentes de notre public. Dans le même temps, nous essayons de promouvoir des artistes pas vraiment connus mais dont les disques nous ont beaucoup plu", précise Béatrice Pagnot, en charge de ce secteur à la médiathèque. Outre ses abonnés, la médiathèque accueille très régulièrement des élèves issus des écoles maternelles ou primaires

de la ville pour des animations originales autour d'un livre. Sans oublier l'organisation de différentes manifestations, qu'elles soient nationales ou locales, comme "le printemps des poètes", "le festival du conte" ou encore "les petites fugues" où, à chaque fois, le fonds de la médiathèque est mis en valeur. Quant aux manifestations spécifiques à la structure delloise, elles ne se limitent pas à "l'heure du conte", où un professionnel de l'écriture vient raconter l'histoire de son choix, ou à la projection régulière d'un film d'animation. En 2006, les projets du personnel devraient ainsi s'articuler autour de la mise en place de goûters musicaux ou d'un comité d'écoute au sein duquel les abonnés pourraient présenter un ou plusieurs albums qui leur ont particulière-



Photo Y.Petit/collectif dob ment plu. Autant de projets qui devraient combler un public toujours plus fidèle.

J.M.

Contact : Médiathèque, 1 rue de Dérivé ; Tel : 03.84.36.32.43. Ouverture mardi : 14h - 18h30, mercredi : 13h30 - 18h, samedi : 10h - 12h et 14h - 17h30.

P17

La taille de pierre pour passion

Comme pratiquement tous les métiers du bâtiment, la taille de pierre peine de plus en plus à attirer les jeunes. C'est pourtant dans cette profession que Clément Schick, 26 ans, a choisi de faire carrière. Avec bonheur...

Le 9 décembre prochain, la ville de Besançon inaugure la nouvelle place de la Révolution. Un moment particulier pour Clément Schick. Pendant de longues semaines, lui et deux de ses collègues ont cumulé leur savoir-faire pour donner à la fontaine qui trône au centre de la place, une seconde jeunesse.

Un travail minutieux qui peine de plus en plus à séduire les jeunes. "C'est un métier très sélectif car les conditions de travail sont particulièrement dures. Mais c'est aussi un métier de passionnés où il existe une grande fraternité. Moi j'aime ce travail et je m'estime heureux d'avoir su très jeune ce que je voulais faire de ma vie", souligne Clément Schick.

Et pourtant rien ne semblait destiner ce jeune Bisontin à la taille de pierre. Fils de bonne famille, il connaît une scolarité sans histoire jusqu'à son admission en 1ère scientifique. "Là je me suis rendu compte que les études ne me plaisaient pas vraiment. Je me suis alors posé pas mal de questions. Mais très vite, je me suis aperçu que ce que je voulais principalement, c'était travailler dehors." Dès lors son choix se porte sur la taille de pierre. En 1996, il commence son apprentissage chez les Compagnons du Devoir. "J'étais apprenti chez Gauvin, un sculpteur très connu dans le monde de la pierre. Les premières semaines furent difficiles. J'avais 17 ans et je quittais pour la première fois le domicile de mes parents. Mais au bout de deux mois, je me suis senti vraiment à l'aise et à partir de ce moment j'ai vraiment commencé à m'éclater."

En Camargue avec Marie Sarah

L'emploi du temps, avec deux mois en entreprise suivis de deux semaines de cours, répond également aux attentes du

Franco-Comtois. "Ce rythme me convenait très bien. En



Clément Schick et la fontaine de la nouvelle place de la Révolution sur laquelle il a travaillé pendant plusieurs semaines.

classe, l'ambiance avec les autres tailleurs de pierre était excellente. Et puis les cours qu'on suivait étaient vraiment très intéressants."

Son CAP en poche, Clément Schick peut commencer son tour de France. Sa première halte le conduit à Rouen. Pendant un an, il restera ainsi au chevet de la cathédrale normande au sein d'une entreprise spécialisée dans les monuments historiques. Après Rouen, Clément découvre Thonon-les-Bains puis Avoriaz où, en plus de travailler sur un mur en pierre sèche, il goûte aux joies des sports d'hiver.

Autre étape de son périple hexagonal, la Camargue où, perdu en pleine campagne, Clément travaille dans les arènes de Marie Sarah, l'une des rares femmes à s'être imposée dans le milieu d'ordinaire très masculin de la taumachie. Sur place, l'ex-compagne d'Henri Leconte sélectionne les vaches susceptibles d'offrir le meilleur spectacle lors des grandes fêtes de village dont les habitants du Sud-Ouest sont généralement très friands. Comme en France, la

pénurie de tailleur de pierre frappe les pays étrangers. Une aubaine pour Clément qui, en plus d'un tour de France, s'est offert un véritable tour du monde avec au programme l'Angleterre, le Canada, la Chine ou encore l'hiver prochain l'Amérique du Sud. "Avec les compagnons, j'ai été amené à voyager très jeune. Ce qui fait que je n'ai pas beaucoup d'attaches à Besançon. C'est peut-être aussi pour ça que je bouge si souvent", admet-il. Avant de poursuivre : "Le choix de partir à l'étranger s'est rapidement imposé. J'avais envie de découvrir autre chose, d'autres mentalités. Et puis à chaque fois j'ai su profiter de quelques opportunités." D'Oxford, où il taille notamment du corail de République Dominicaine ("Une pierre vraiment particulière") à Montréal, Clément découvre une autre façon de concevoir son métier. "En Angleterre, je gagnais plutôt bien ma vie alors qu'à Montréal, on était très mal payé. D'ailleurs, parmi mes collègues, il n'y avait aucun

québécois. J'ai sympathisé avec un Colombien, Edgardo. Ensemble, on est parti dans le golfe de Saint-Laurent, le plus grand estuaire du monde. On a vécu comme ça pendant trois semaines, en autarcie, à côté d'une rivière à saumons. On a dû rentrer à cause des inondations."

La traversée des Andes en moto

De par ces différents voyages, Clément a développé un goût prononcé pour l'aventure. Et une façon de vivre qui lui est propre où se mêlent périodes travaillées et vacances prolongées. Ainsi après la Chine et le Laos l'année dernière,

c'est l'Argentine qui figure à son programme cet hiver. "Avec un ami, on va se faire la traversée des Andes en moto. On part de Buenos Aires pour arriver à Popayan, en Colombie, la ville d'Edgardo."

Ensuite, il sera temps pour Clément d'envisager de se mettre à son compte. "J'aimerais devenir ouvrier indépendant. Comme ça je pourrais travailler un peu partout en France comme à l'étranger. Mais pour ça il faut que je crée mon propre site Internet. Tous ces projets sont en cours."

Mais ils attendront son retour d'Amérique du Sud...

Julien Moricci



Photo Laurent Cheviet/collectif dcb



MAISON PERNET

PORTES OUVERTES

PONT DU NAVOY

Rue du Vieux Pont

Vendredi 25 novembre

10 h - 12 h / 14 h - 19 h

Samedi 26 novembre

9 h - 12 h / 14 h - 19 h

Dimanche 27 novembre

9 h - 12 h / 14 h - 19 h

ST AMOUR

1 rue Lucien Febvre

Vendredi 2 décembre

14 h - 19 h

Samedi 3 décembre

9 h - 12 h / 14 h - 19 h

Dimanche 4 décembre

9 h - 12 h

SALINS LES BAINS

Bracon

Jeudi 1^{er} décembre

10 h - 12 h / 14 h - 19 h

Vendredi 2 et samedi 3

9 h - 12 h / 14 h - 19 h

Dimanche 4 décembre

9 h - 12 h

PROMOTIONS

du 25 novembre au 21 décembre



4, rue de la Poyat

ST CLAUDE

10 rue d'Alsace

LOUHANS

Route de Louhans

ST GERMAIN DU BOIS

17 rue Stephen Pichon

CHAMPAGNOLE

LEON

MARCHAND DE VINS

42, av. Maréchal Juin

DOLE

Soirée de groupe avec slam

Depuis un an, le Café de la Maison du Peuple accueille régulièrement des scènes slam. Ambiance très conviviale assurée.

Celui qui ouvre la soirée répond au pseudo de Lee Harvey Asphalt. Il commence par une série de "pam pam papam tchiki pam" comme pour donner le rythme. Puis envoie par cœur un texte de son cru. Avec une belle maîtrise : la prononciation claire, les syllabes articulées, il accélère, ralentit, s'arrête, reprend, hausse le ton. Images poétiques, jeux avec les mots et les sons se succèdent. On sent l'habitué. C'est le cas : il slame depuis 4 ans avec la Section lyonnaise des amasseurs de mots. Chaque dernier mardi du mois, ce groupe organise des soirées au Bistrot, un bar de Lyon devenu le centre du slam en Rhône-Alpes et l'un des principaux en France. Et ses membres n'hésitent pas à se déplacer là où des sessions se montent. Lee Harvey Asphalt est venu à St-Claude avec deux autres activistes du slam,

Versaint Rhétorique (ou Versaint Rétoride de la capitale des 3 Gaules...) et Barbie Tue Ric. "On aime bien partager, aller sur les scènes des autres pour rencontrer des slameurs et éventuellement les inviter à notre festival annuel à Lyon (NDR, cette année, le 11 mars). En ce moment, il y a vraiment un engouement". A St-Claude, le café de la Maison du Peuple accueille régulièrement des soirées slam depuis un peu plus d'un an. A l'origine, une association de jeunes de la ville, les Réquins dont l'un d'eux, Stéphane Rolandez, a entendu slamer à la radio. Ils ont proposé l'idée au bar et le pli a pris même si la fréquentation des soirées est très aléatoire.

Celle du 18 novembre est plutôt réussie. L'assistance compte une cinquantaine de personnes. Outre les Lyonnais, Luis Goncalves est venu

avec deux platines. Il assure l'intermède musical entre les sessions de slam et peut proposer un accompagnement à ceux qui le souhaitent. "Je fais le DJ depuis 4 ans, c'est un passe-temps pour me défouler, c'est mieux que de taper sur des sacs".

Après Lee Harvey Asphalt c'est Stéphane Rolandez qui prend le micro et se lance dans la lecture d'un texte qu'il vient d'écrire. Il parle de "slam, de l'âme qui slame", les assonances vont bon train. "Avant l'an dernier, je n'en avais jamais fait. Mais j'aime bien les mots, j'écrivais déjà et je trouve la forme sympa car il n'y a pas de règle. On lit un texte au micro, il peut être poétique, politique, revendicatif, prendre la forme d'une histoire ou d'un conte..." Selon Versaint Rhétorique, 95 % des slameurs lisent leurs propres créations.

"Une tribune ouverte à laquelle tout le monde peut participer"

C'est cette liberté de ton, de forme, d'expression que retient aussi Lee Harvey Asphalt. Elle donne lieu à une définition forcément floue. "Le slam, c'est la création démocratique derrière le micro. C'est une tribune ouverte à laquelle tout le monde peut participer dans tout domaine touchant de près ou de loin à l'oralité". Sur scène, se succèdent des déclamateurs issus du public, ce qui engendre vite une certaine convivialité, chacun prenant part à la soirée à laquelle il assiste. Réfutant la nécessité d'une fédération qui induirait des règles contraignantes et un côté élitiste, Versaint Rhétorique insiste sur une pratique facilement malléable. "En réalité, le slam s'adapte suivant les régions et les lieux. Il y a une multiplicité de pratiques, à la fois

en rupture et s'ancrant dans des traditions locales". Le rapprochement avec le rap est en tout cas à oublier. "Le rap possède beaucoup de règles, de contraintes, est destiné à être vendu. Ce que fait Eminem n'est pas du slam. Celui qui l'a inventé aux Etats-Unis vers 1984 est un ouvrier blanc de Chicago nommé Mark Smith" recadre-t-il non sans reconnaître des précurseurs dans les poètes de la beat generation qui lisaient leurs poèmes dans les bars.

Selon ces notions, les Lyonnais du Slam ne sont pas favorables aux joutes verbales, même si leur pratique a connu une certaine popularité par l'intermédiaire des contests organisés aux Etats-Unis. "Lorsqu'on organise nos soirées, notre idée est que chacun reparte avec le champion qu'il veut dans sa tête. Et si on part sur un système de battles, de contests, beaucoup de gens ne monteront pas sur scène. Ce qui est intéressant n'est pas d'avoir que des virtuoses. Il y en a, mais juste après, on pourra voir arriver quelqu'un qui n'est jamais monté sur scène. Je crois qu'on n'a jamais fait de scène sans qu'il n'y ait pas un nouveau qui prenne le micro". Lui est rodé et propose avec succès un texte plein d'humour construit autour de noms de villes françaises.

Ce soir-là, une dizaine de personnes prennent la parole, entre quelques secondes et plusieurs minutes. Le public est plutôt attentif à l'image de Cyril Chaise, président des Réquins :

"J'apprécie, mais en faire, c'est une autre histoire". David Poli, lui, a d'emblée franchi le pas : "Je me suis mis à slamer dès que j'en ai vu à St-Claude. C'est une manière de pouvoir s'exprimer. Moi qui suis plutôt réservé, ça me désinhibe".

Elle aussi d'un naturel visiblement discret, Barbie Tue Ric termine la deuxième session de la soirée et se lance dans un régal de jeux de mots autour de son pseudony-

me et de la fragilité trompeuse d'une femme. Dont : "Je ne suis pas une actrice, pas une superstar, plutôt une supermav... trice".

Stéphane Paris

Soirées slam environ une fois par mois à St-Claude, café de la Maison du Peuple, 03.84.45.77.33 ou 03.84.45.42.26. Le bar la Crémérie à Besançon organise également de telles soirées : 03.81.83.55.00

PRÈS DE COMPTOIRS

Bar de l'U -

le bar bisontin annonce 3 concerts en décembre : Archael, de la musique mélancolique le 1er, Le 8 12 05, De l'Eau Plein les Chaussures, chanson française à texte, le 8 et les Prowpskovic, musique de fanfare, le 15. Infos, 03.81.81.68.17.

P20

Caf'conc -

à 50 km de Belfort, le Caf'conc d'Ensisheim propose de multiples soirées dont une animation fiesta, fun et good music de Dj Marcelo chaque jeudi. En décembre, sont également annoncés AC/DIC (les 2 et 3), Cankisou (world, le 7), freysac (rock français, les 9 et 10), Dahlia (pop, le 11), Pabi Garat (star'ac, le 12), Maidi Roth (pop, le 13) et Bezed'h (celtic, les 6 et 17). Infos, 03.89.81.76.83 et www.cafconc-ensisheim.com





"Un sentiment particulier"

Entre la sortie de son DVD "Aldebert en scène" et un concert à Besançon le 16 décembre prochain, le chanteur bisontin trône le haut de l'affiche en cette fin d'année 2005.

En ce lundi 31 octobre, jour de sortie de son DVD, Aldebert se prête de bonne grâce au jeu des interviews. Son actualité est riche mais son emploi du temps ne lui accorde que peu de répit. «Je rentre de Belgique où j'ai donné deux concerts, l'un à Bruxelles, l'autre à Mouscron.» Avant de reprendre la route en fin de semaine, le chanteur bisontin goûte à quelques jours de repos bien mérités. L'occasion de faire le point sur une année 2005 qui marquera à jamais la carrière de ce jeune homme facétieux à la bonne humeur communicative.

Quel bilan tirez-vous de cette année 2005 ?

Ce fut une très belle année. On a donné plus d'une centaine de concerts. On a joué dans de nombreux festivals où il y avait une super ambiance, à l'image notamment de Solidays.

Votre actualité est riche en cette fin d'année avec notamment la sortie du DVD "Aldebert en scène".

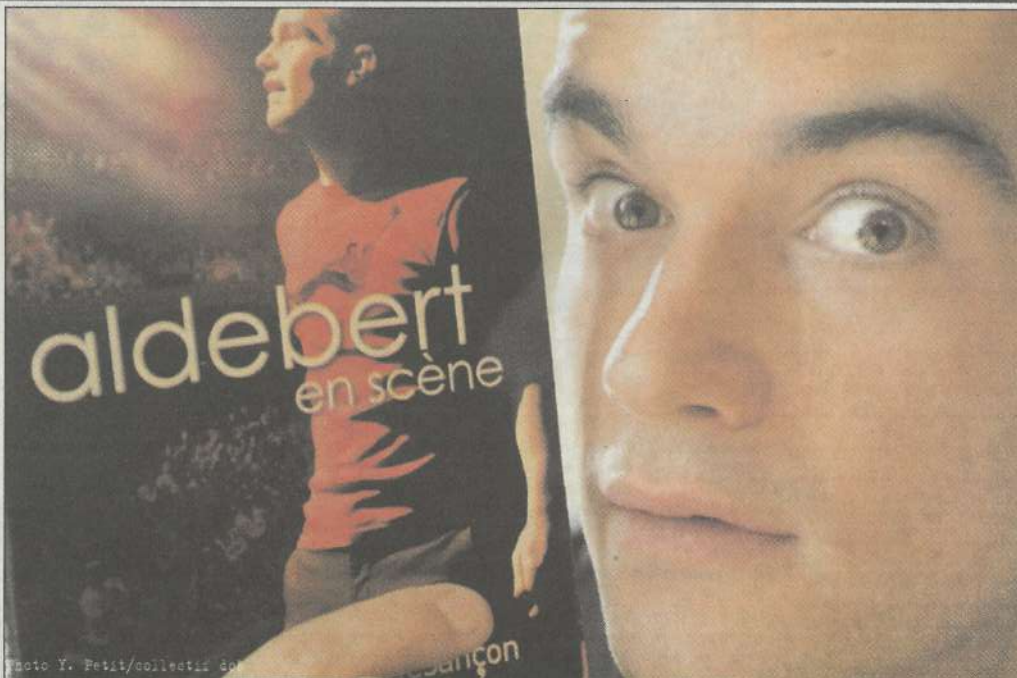
C'est un projet dans lequel je me suis beaucoup investi. J'ai notamment réalisé un des films du bonus. Ce DVD retrace en quelque sorte les cinq dernières années de notre vie...

Vous dites "notre vie" ?

Oui parce que cette aventure est collective. Sur cette tournée, par exemple, nous sommes neuf, six sur scène et trois en dehors.

Justement comment se prépare un tel spectacle ?

On part en résidence pendant une ou deux semaines. Sur place, on réfléchit à l'ordre des chansons, au jeu de lumières. Enfin à tout ce qui est nécessaire pour construire un spectacle. Mais bon, il faut savoir que rien n'est figé et qu'au gré des concerts, on opère



certaines modifications.

Le 16 décembre, vous donnerez un concert à Besançon. Est-ce différent de jouer dans sa propre ville ?

C'est un sentiment particulier. Je ne partage pas le point de vue de ceux qui estiment que le public est différent d'une région à une autre. Moi je n'ai jamais trop ressenti de différences entre un concert à Toulouse et un autre à Paris. Mais jouer dans sa propre ville, c'est forcément différent. C'est à Besançon que tout a commencé. Dans la salle, il y aura ma famille, des amis...

Pour cette occasion, avez-vous prévu des innovations ?

Je pense qu'il y aura une ou deux premières parties où le public pourra découvrir des artistes aux styles complètement différents du mien. Mais rien n'est encore officiel. Sinon j'ai sollicité quelques personnes du cirque Plume pour qu'ils interviennent tout au long du spectacle.

Le spectacle est maintenant rodé. Y a-t-il toujours cette part de stress avant de monter sur scène ? Bien sûr. On se met en

danger à chaque concert. Une tournée, c'est une remise en cause permanente. Et puis, avant chaque concert, on a toujours peur de jouer dans une salle presque vide (il sourit). Même si pour l'instant, ce n'est pas encore arrivé.

Un nouvel album en octobre 2006

Justement parmi votre public, y a-t-il des "inconditionnels" présents à chaque concert ?

Présents à chaque concert peut-être pas. Mais parmi la soixantaine de personnes qui nous suit très régulièrement, il sont toujours au moins une dizaine à être fidèles au rendez-vous. A chaque concert, je les vois. Ils sont toujours au premier rang. Ils sont également très présents sur le forum de mon site Internet. Et puis pour l'anecdote, quatorze couples se sont formés grâce à ces concerts.

Votre dernier album "L'année du singe" a très bien marché. A quand le prochain ? Mon prochain album devrait sortir en octobre 2006. Quand j'ai signé avec la Warner (sa

maison de disque), le contrat portait sur deux albums à condition que le premier se vende à plus de 30000 exemplaires. C'est chose faite puisque on a dépassé la barre des 40000.

A quoi ressemblera-t-il ?

Sans changer fondamentalement de style, j'ai envie d'intégrer quelques nouveautés au prochain album, notamment au niveau musical. J'aimerais, par exemple, y glisser un peu d'électro.

Y aura-t-il des duos comme dans "L'année du singe" ?

Normalement oui. Mais ce ne sera ni avec Jeanne (Cheral) ni avec Amélie (les crayons).

Pouvez-vous nous donner des noms ?

Pour l'instant rien n'est encore décidé. Mais des voix comme celle de Pauline Croze (vue à Besançon en première partie du concert de "M") m'intéressent.

Préparer un nouvel album quand on multiplie les concerts aux quatre coins de la France doit demander pas mal d'organisation. Moi je fais partie de ceux qui ne peuvent pas écrire quand ils

sont en tournée. Alors je profite de chaque journée de repos pour griffonner quelques lignes.

En dehors de cet album, quels sont vos projets à court ou moyen terme ?

J'ai très envie d'écrire un album pour enfants. C'est un projet qui me tient à cœur depuis l'époque où j'étais animateur à l'école primaire de Naisy-les-Granges. Sinon on envisage, en partenariat avec la ville de Besançon, de donner quelques concerts en Israël et en Palestine. Et puis je rêve de programmer plusieurs concerts en Afrique.

Recueilli par
Julien Moricci





Jisé met Robert Johnson en BD

Illustrateur free-lance, ce Bisontin a été choisi par les éditions Nocturne / France Inter pour dessiner la vie d'un bluesman de légende.

L'objet est déjà disponible partout : au format longbox, il contient 2 CD, une biographie et, plus original dans ce type de collection, une BD. Après avoir consacré quelques titres au jazz, Nocturne et France Inter ont lancé la collection "Bédéblues". Le 5e numéro est dédié à Robert Johnson et l'auteur de la BD s'appelle Jean-Sébastien Vincent, alias Jisé. Chaque titre étant confié à un dessinateur différent, ce jeune bisontin peut se vanter d'avoir été choisi au même titre qu'un Robert Crumb, l'un de ceux qui l'ont précédé dans la collection. A 31 ans, c'est sa première BD. "Un matin je me suis réveillé en écoutant France Inter et ils parlaient de cette collection. J'ai envoyé un book et Bruno Théol, le directeur de publication, m'a proposé une liste de 5 artistes sur lesquels travailler. J'ai choisi Robert Johnson parce que j'écoute du rock et qu'il est souvent cité par les guitaristes. Je suis



Photo Yves Petit/collectif dcb

assez fan des Rolling Stones qui l'ont pas mal repris". La biographie signée d'un spécialiste étant là pour le côté encyclopédique, Jisé a pu laisser libre cours à son imagination pour apporter une touche fantasmagorique. "J'ai proposé 4 synopsis relate l'ancien étudiant des Beaux-Arts, évoluant d'un premier assez sage au dernier très science-fiction. C'est celui qui a été choisi". Il faut dire que la vie mystérieuse de l'éphémère bluesman des années 30 transporte son lot de légendes dont la plus célèbre est sa disparition puis sa réapparition avec un don tellement incroyable pour la guitare qu'elle fut attribuée à une rencontre avec le diable. Il y a également ses histoires avec les femmes, sa mort à 26 ans dont on ne sait si elle

est due à un empoisonnement par un mari jaloux ou à la syphilis, ses deux tombes dans deux cimetières. Et enfin sa deuxième réapparition musicale, transmise par les jeunes guitaristes du british blues boom résonnant aux noms de Jimmy Page, Eric Clapton ou Peter Green. En entendant la première fois ses enregistrements, Keith Richards aurait demandé qui était le deuxième guitariste alors que Johnson jouait seul... Bref, il y avait pour Jisé matière à se laisser aller et le diable est bien dans la BD. "J'ai essayé de garder une ambiance blues, nocturne, avec des bars enfumés. C'est une belle expérience, qui m'a donné envie de poursuivre un autre projet de BD personnel". Mais s'il dit avoir grandi avec la

BD américaine, depuis les comics jusqu'à celle qui s'est développée dans les années 80 avec Frank Miller ou Alan Moore, Jean-Sébastien ne veut pas se spécialiser dans le genre. Ils se dit illustrateur, avec plusieurs cordes à son arc - une nécessité pour s'établir à son compte : travaillant beaucoup pour des agences de communication, il fait des pubs, du graphisme, de la création de logo mais a aussi dessiné plusieurs pochettes de disques, des illustrations pour magazines ou encore un CD-rom didactique sur la chevalerie.

S.P.

CD Robert Johnson, disponible dans tous les magasins de disque. Contact Jean-Sébastien Vincent : 13 rue de Vigner, 25000 Besançon (03.81.81.38.47 et vince77@voila.fr)

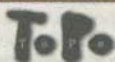
Le Moulin de Brainans souffle ses 10 bougies

Le Moulin de Brainans s'apprête à fêter comme il se doit ses 10 ans d'existence. Avec surprises, gâteaux, déco spéciale et le Pudding théâtre en maître de cérémonie. Et surtout 4 soirs de concerts du 2 au 5 décembre, terminés par les Têtes Raides.

Malheureusement, ce concert est déjà complet. Il reste cependant une soirée electro-rock le 2 avec plusieurs artistes dont TRex, Feetwan et Gantz ; une soirée plutôt world le 3 avec des prestations de Madou Djembé, des Nain Porte Quoi, de Lôbe Radiant Dub

System et de DJ Mat et un troisième soir "cabaret" (le 4) autour de Trepalam Chetoun et des Raviolots.

Infos, 03.84.37.50.40 et www.moulindebrainans.com



Supplément coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain
ToPo - CRIJ - 27, rue de la République 25000 Besançon tél: 03.81.21.16.08 fax: 03.81.21.16.15 e-mail: topofc@gmail.com
Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328
Directeur délégué de la publication et de la rédaction : Philippe Renahy.
Crédits photos : Laurent Cheviet, Yves Petit (collectif dcb) / CRIJ
Dessins : Christian Maucier
Régie publicitaire : L'Est Républicain
Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont

Le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon.

Il réalise ToPo en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

www.jeunes-fc.com

RRÈVES

François Hadji-Lazzaro

est en concert au Cylindre de Larnod, le 10 décembre. L'ancien des Garçons Bouchers et de Pigalle, oeuvre toujours dans une chanson à textes tendance réalisme poétique qui fait beaucoup d'émules ces temps-ci. Infos, 03.81.57.34.71.

"Le Roi se meurt" à Sochaux et Besançon

Récompensée par 2 Molières, la mise en scène de Georges Werler de la pièce de Ionesco, avec Michel Bouquet, fait escale le 9/12 à 20 h 30 à la MAL de Sochaux (03.81.94.16.62) et le 11 à 17 h à l'Opéra théâtre de Besançon (03.81.87.81.97).

Idir

L'artiste kabyle est en concert le 4 décembre à Beaucourt (foyer Georges Brassens). Infos, 03.84.56.96.94.

Finale d'hiver pour le Printemps de Bournes

L'association Découvert autorisée et le Cylindre de Larnod s'associent pour présenter les 4 artistes régionaux appelés à participer à la sélection finale nationale de janvier 2006. Concert le 2 décembre, gratuit sur invitation à retirer dans les points de location habituels, à la Fnac Belfort et à Découvert autorisée (3 rue d'Alsace à Besançon).

Soirée régionale à la Poudrière

Le 10 décembre, la salle belfortaine accueille 3 groupes locaux remueurs : Hellbats, Kryptonix et the Ronnie Rockets. Infos, 03.84.90.07.89.

AVEC MOZAÏC PERMIS LE CRÉDIT AGRICOLE VOUS ACCOMPAGNE POUR OBTENIR VOTRE PERMIS.

**LE PERMIS
A UN EURO
PAR JOUR**

ETABLISSEMENT PARTENAIRE
DE LA SECURITE ROUTIERE

Quand on est jeune,
on a rarement les moyens
de payer son permis
en une seule fois !



Avec le prêt « Permis à un euro par jour », bénéficiez d'un prêt à taux zéro de 600, 800 ou 1 200 €.⁽¹⁾ Pour un prêt amortissable de 1 000 € d'une durée de 34 mois, vous remboursez 30 € par mois sur 33 mois et 10 € le dernier mois. TEG annuel fixe de 0 %. De plus, pour vous aider à arriver bien préparé le jour de l'examen, un CD-Rom « Nouveau Code de la Route » vous est offert jusqu'au 30 juin 2006.⁽²⁾ Et parce qu'il arrive d'échouer la 1^{ère} fois, nous vous remboursons jusqu'à 80 € de vos frais de réinscription.⁽³⁾

Pour tous renseignements sur le MOZAÏC PERMIS
prenez contact avec votre conseiller Crédit Agricole.



**CRÉDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ**
BANQUE & ASSURANCES

www.ca-franchecomte.fr

[1] Offre soumise à conditions réservée aux moins de 26 ans pour toute inscription au permis B à partir du 3 octobre 2005 dans une école de conduite conventionnée. Pour les mineurs, souscription du prêt par les représentants légaux. Prêt amortissable débloqué en totalité en une seule fois, remboursable de 20 à 40 mois. TEG 0 %. Coût total du prêt : 0 €. Montants hors assurance facultative. Montant du prêt de 600 € prévu notamment pour les moins de 26 ans bénéficiant par ailleurs d'une aide financière directe de l'Etat (au collectivité locale) ou souhaitant faire un apport personnel. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par le Crédit Agricole Franche-Comté prêteur. Les intérêts de ce prêt sont pris en charge par l'Etat. [2] Offre réservée aux moins de 26 ans pour toute inscription au permis B à partir du 3 octobre 2005 pour la délivrance ou l'ouverture d'un premier compte de dépôt à vue (par les représentants légaux pour les mineurs), sur présentation d'un justificatif d'inscription. Un CD-Rom par personne, dans la limite des stocks disponibles. Un autre CD-Rom de formation pourra vous être proposé. [3] Sur présentation de la facture de l'auto-école du second passage du code de la route ou du permis de conduire datant de moins de 2 mois. Offre valable une seule fois dans les 12 mois suivant la souscription du prêt « Permis à un euro par jour » (sans limite de durée pour la conduite accompagnée). Offre en vigueur au 3 octobre 2005 dans les Caisses Régionales participantes.